

ASSOCIATION  
NATIONALE  
DES ÉDITEURS  
DE LIVRES

# COLLECTIONS

LA REVUE DE LA LITTÉRATURE D'ICI  
POUR LES BIBLIOTHÈQUES D'ICI

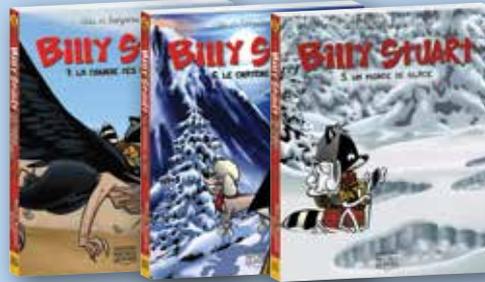
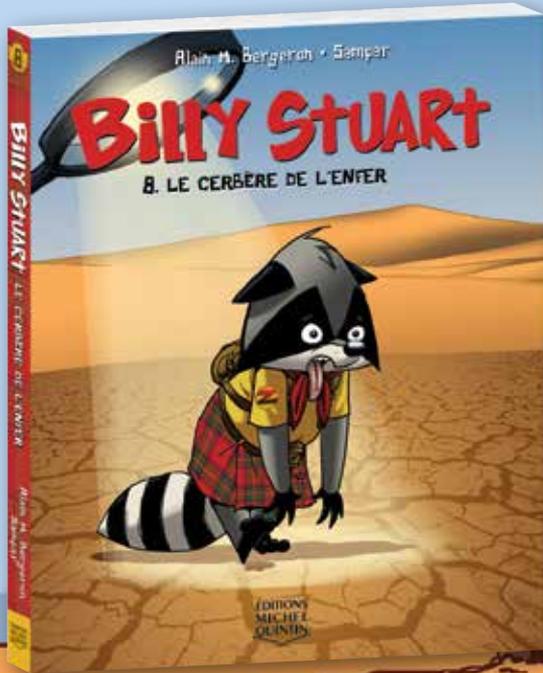
NOVEMBRE 2014 | VOL. 1, NUMÉRO 6



ISSN: 2292-1478  
Envoi Poste Publication  
No. 40026940

# LA BANDE DESSINÉE

Alain M. Bergeron • Sampar



[billystuart.com](http://billystuart.com)

MAXIM CYR  
KARINE GOTTOT

# LES DRAGOUILLES

LE MONDE ENTIER  
À LA PORTÉE DE TES  
DOIGTS DE PIEDS



ÉDITIONS  
MICHEL  
QUINTIN

[lesdragouilles.com](http://lesdragouilles.com)

[editionsmichelquintin.ca](http://editionsmichelquintin.ca)

## La bande dessinée: un média en pleine mutation

La bande dessinée est plus populaire que jamais. Le nombre de titres publiés a explosé et depuis quelques années, la bande dessinée présente un éventail élargi de sujets et de thématiques. Tout peut être raconté par la bande dessinée! Même le format varie, si bien que l'album moderne s'apparente parfois au format d'un roman.

Cette similarité au roman est d'ailleurs à l'origine de l'expression à la mode «roman graphique» pour désigner ces albums atypiques. En fait, cette expression est une traduction de l'anglais *graphic novel*. Ce terme a été créé par l'auteur américain Will Eisner, en 1978. Il faut savoir qu'aux États-Unis, la notion d'album de bande dessinée n'existait pas: il y avait les *comic strips*, les bandes publiées par les journaux, et les *comic books*. Comment définir alors un album de près de 200 pages en noir et blanc? Le terme «book» étant déjà utilisé, Eisner a inventé l'expression «graphic novel».

L'expression a été reprise dans les années 1990 par les petits éditeurs européens qui publiaient des ouvrages en noir et blanc, mais avec une pagination plus élevée, et dont les propos s'adressaient à un lectorat plus âgé. Ne voulant pas utiliser l'expression «bande dessinée pour adultes», qui réfère généralement à des BD grivoises, l'expression «roman graphique» a été retenue. De plus, les préjugés sont tenaces et la bande dessinée était encore bien souvent associée à la littérature enfantine, le terme visait donc à donner une certaine légitimité culturelle à leurs produits.

Par contre, il est pratiquement impossible de définir formellement ce qu'est un «roman graphique», les publications n'ayant

pas d'éléments en commun (que l'on pense à l'impression, au nombre de pages ou au public cible). En fait, le «roman graphique» est simplement un album de bande dessinée sous une appellation un brin prétentieuse.

Ce numéro de *Collections* vous présente un dossier bien touffu que met de l'avant le neuvième art québécois actuel sous toutes ses facettes: du «roman graphique» à la bande dessinée jeunesse, en passant par les bandes d'aventures et celles écrites au féminin. Car, outre la multiplication des formats et des genres, la bande dessinée n'est plus un art fait et lu par les garçons et les hommes seulement. Elle accueille de plus en plus d'auteurs qui laissent déjà une trace indélébile dans le paysage de la BD d'ici.

L'édition de bande dessinée qu'on dit «d'auteur» – ou les fameux «romans graphiques» – a le vent dans les voiles au Québec. La bande dessinée se fait également de plus en plus présente dans les médias d'information. Des chroniques et des critiques d'albums paraissent régulièrement dans les quotidiens, les magazines, à la radio et à la télévision. Ainsi, *Collections* a rencontré Sophie Cadieux, animatrice de *BD QC*, pour savoir d'où lui vient son attachement pour le neuvième art québécois.

Même si l'intérêt des médias et le succès en librairie semble récent, les bandes dessinées québécoises publiées dans les journaux ont bien fait rigoler nos grands-parents – et même nos arrière-grands-parents – depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle!

Bonne lecture!

Michel Viau, historien de la bande dessinée



Ce symbole, que vous trouverez un peu partout dans le numéro, indique la disponibilité des titres en format numérique.

## TABLE des MATIÈRES

De la grande presse à la librairie: Histoire de la bande dessinée québécoise .....	4
La bande dessinée québécoise en tout genre .....	9
Créer une BD, c'est mettre en scène le regard du lecteur: entretien avec Sophie Cadieux .....	17
Elles écrivent de la BD. La bande dessinée au féminin .....	21
La bande dessinée d'auteur: terrain de jeu et véhicule d'émotions .....	27
Interdit aux 18 ans ou plus. La bande dessinée pour les jeunes et les adolescents .....	35
Quelques bulles d'information... Des ouvrages de référence et des données statistiques sur la bande dessinée .....	45
Que se passe-t-il à la bibliothèque? .....	50

*Collections* est une publication bimestrielle (6 parutions par an) de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), 2514, boul. Rosemont, Montréal (Québec), H1Y 1K4.  
Téléphone: 514 273-8130  
anel.qc.ca  
info@anel.qc.ca

Directeur général: Richard PRIEUR  
Directrice de la publication: Karine VACHON  
Éditrice déléguée: Audrey PERREAULT  
Équipe de rédaction: François COUTURE, Anne-Marie GENEST, Jean-Dominic LEDUC, Annabelle MOREAU, Audrey PERREAULT, Michel VIAU  
Correction d'épreuves: Gilbert DION  
Illustration de la couverture: Iris  
Graphisme: Interscript

Abonnements et publicité: Audrey PERREAULT,  
514 808-5441, aperreault@anel.qc.ca  
Diffusion et distribution: *Collections* est expédiée gratuitement à l'ensemble des bibliothèques publiques du Québec (Bibliothèques membres de l'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) et du Réseau BIBLIO du Québec).

Impression: Marquis Imprimeur

Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada /



Patrimoine Canadian  
canadien Heritage

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour ce projet.

ISSN de la version imprimée: 2292-1478  
ISSN de la version numérique: 2292-1486

ASSOCIATION  
NATIONALE  
DES ÉDITEURS  
DE LIVRES

Copyright © 2014 Association nationale des éditeurs de livres

Envoi de poste-publications  
No. 40026940

SODEC  
Québec

Michel VIAU

De la grande presse à la librairie

# Histoire de la **BANDE**



On s'attendait à des retrouvailles touchantes avec Bottine sauf que...

BOTTINE!  
Ma grande chum!

Bottine a grossi ?



Toé mon sacrement!! T'étais où pendant ces 3 semaines?! C'était quoi l'idée, hein!?



Mais... mais j'ai pas fait exprès!



Depuis que Salopette est revenu, Bottine louide. Elle passe des journées entières sur



Et avec le petit chat...

T'es qui toi?

J'ai hâte  
oh merci

!

# DESSINÉE

## québécoise



Depuis quelques années, la bande dessinée québécoise soulève l'attention des médias d'information. Les succès phénoménaux – et mondiaux! – des séries *Les Nombrils* par Delaf et Dubuc et *Paul* par Michel Rabagliati n'y sont certainement pas étrangers. Cet intérêt soudain pour la bande dessinée locale pourrait laisser croire que cette pratique est récente. Au contraire, la bande dessinée québécoise dans sa forme moderne – c'est-à-dire avec des personnages récurrents et des dialogues inscrits dans des phylactères – existe depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle apparaît dans les journaux montréalais, quelques années à peine après que les *funnies* ou *comics*, comme on appelait alors ces grandes pages illustrées en couleurs, eurent fait une entrée fracassante dans les grands quotidiens new-yorkais. ►

© Pour en finir avec novembre, André St-Georges, Mécanique générale.

© Dans mes rellignes, Iris, Mécanique générale.

© Séraphin, Albert Chartier, Les 400 coups.

© Mutamatak, Karine Gotot et Mathieu Lampron, Michel Quintin.

© Collectionneuse, Pascal Girard, La Pastèque.

C'est donc en janvier 1904, qu'Albéric Bourgeois crée la première série de bande dessinée québécoise: *Les Aventures de Timothée*. Ce séducteur maladroit sévit chaque samedi dans les pages de *La Patrie*, où il est bientôt rejoint par *La Famille Citrouillard* de René-Charles Béliveau et *Les Contes du Père Rhault* de Raoul Barré. Le journal concurrent, *La Presse*, réagit aussitôt en publiant *Les Aventures du Père Ladébauche* de Joseph Charlebois, puis en attirant dans ses pages Albéric Bourgeois qui y conçoit de nouvelles séries humoristiques: *Zidore*, *Toinou et Polype*, *Pitou et son grand-papa*, etc.

De 1904 à 1909, plus de 500 histoires sont publiées dans ces deux quotidiens. Malheureusement, ces bandes dessinées ne sont pas reprises par d'autres journaux québécois et leur diffusion reste locale. De plus, elles ne sont pas rassemblées en recueils, comme c'est pratique courante tant aux États-Unis qu'en Europe. Ces recueils auraient permis de faire connaître ces BD à d'autres lecteurs et d'en conserver la trace. Si bien qu'aujourd'hui, malgré leur popularité, tous ces personnages sont oubliés.

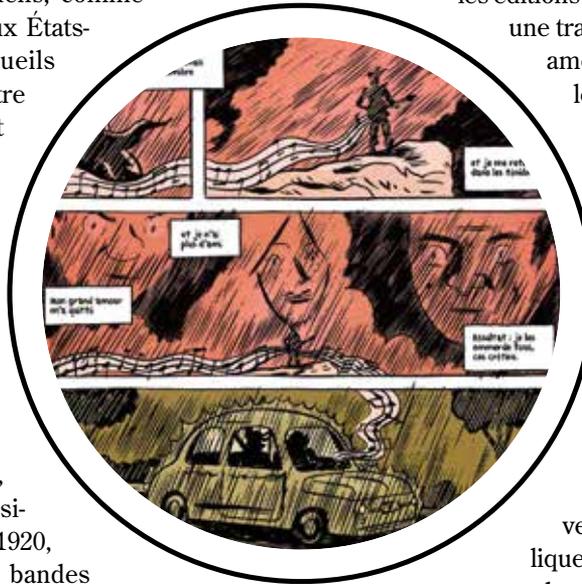
Pendant ce temps, aux États-Unis, les grands groupes de presse forment des *syndicates*, c'est-à-dire, des agences de replacements pour leur matériel (articles, chroniques, jeux, bandes dessinées, etc.). À partir des années 1920, ces *syndicates* distribuent des bandes quotidiennes et hebdomadaires dans tous les journaux du Québec. Pour une fraction du prix d'une création originale, les quotidiens québécois peuvent reproduire plusieurs bandes américaines. Au cours des décennies suivantes, quelques BD québécoises sont publiées ici et là: *Benoni* d'Avila Boisvert, *L'Oncle Pacifique* de Vic Martin, *Casimir* de Tom Lucas, *La Mère Jasette* de H. Christin. Certaines de ces séries paraissent pendant plus de dix ans! Mais, encore une fois, leur diffusion reste locale et l'absence d'albums nuit à la pérennité des personnages.

Au milieu des années 1930, quelques feuilletons adaptés de romans du terroir paraissent dans divers journaux de Montréal, de Québec ou de Hull: *La Campagne canadienne*, *Jean Rivard*, *Au Cap Blomidon* en sont de bons exemples.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, un jeune couple de Québec, Rodolphe et Odette Vincent, adapte des romans d'aventures de Walter Scott, d'Alexandre Dumas ou de Jules Vernes pour des journaux de Montréal et de Québec. La plupart de ces feuilletons sont ensuite édités en albums. Enfin, dans l'immédiat après-guerre, quelques feuilletons d'aventures (espionnage, science-fiction, piraterie, policier) ont ponctuellement leur place dans les journaux québécois.

Au cours de cette même période, aux États-Unis, les *comic books* connaissent un succès fulgurant. Toutefois, ces fascicules de 32 à 64 pages, remplis d'action et d'aventures, sont très mal vus par les autorités religieuses du Québec et une campagne anti-*comics* mobilise les milieux bien-pensants. Décidées à combattre le feu par le feu, les éditions Fides publient, dès 1944, *Hérauts*, une traduction du *comic book* catholique américain *Timeless Topix*. Grâce à leurs contacts avec les congrégations religieuses qui dispensent alors l'enseignement, *Hérauts* est vendu dans les écoles à partir de 1947. Au milieu des années 1950, la revue *Hérauts* propose des bandes dessinées originales par Maurice Petittier ou Gabriel de Beney. Celles-ci sont ensuite reprises en petits albums, semblables à des *comic books*. De son côté, le mouvement Jeunesse étudiante catholique (JEC) édite les revues *François*, pour les garçons, dès 1943 et *Claire*, pour les filles, à partir de 1957. Ces revues présentent également quelques bandes dessinées locales, par Nicole Lapointe ou Jean-Paul Ladouceur, sans que celles-ci ne soient rééditées en albums.

Alors que se mettent en place les premiers réseaux de distribution québécois, les revues de bandes dessinées européennes – *Spirou*, *Tintin* et *Pilote* – envahissent les kiosques à journaux. Les revues catholiques québécoises, telles que *Hérauts*, *Claire* et *François*, ne pouvant rivaliser avec ces publications beaucoup plus attrayantes, cessent de paraître au milieu des années 1960. C'est également à ce moment que les albums européens font leur apparition sur les rayons des librairies. L'éditeur français Dargaud ouvre même une succursale montréalaise, en 1972, afin de promouvoir plus efficacement ses albums.



Les éditeurs européens dominent alors totalement le marché tant en kiosque qu'en librairie.

C'est dans le milieu étudiant que la bande dessinée québécoise réapparaît. Tout au long des années 1970, les jeunes créateurs québécois cherchent à percer le marché, de plus en plus populaire, de la bande dessinée. Au cours de cette décennie bouillonnante d'activité, plusieurs tentatives sont faites : la création de *syndicates* québécois, d'expositions, de festivals et, bien sûr, le lancement de plusieurs revues. Se succèdent alors une série de publications plus ou moins expérimentales : *Ma@de in Kébec*, *B.D.*, *L'Illustré*, *L'Écran*, *Prisme*, *Baloune*... Cependant, la plupart de ces revues sont mal distribuées et cessent de paraître après quelques numéros.

Au cours de cette période, on trouve bien peu d'albums québécois. Certains créateurs choisissent la publication à compte d'auteur (*Oror* par André Philibert ou *L'Œil voyeur* par Tibo), tandis que quelques éditeurs, ignorant tout de la bande dessinée, mais alléchés par les succès des albums européens, publient des albums inspirés soit par les séries françaises les plus populaires (tels *Bojoul* et *Ti-Jean le Québécois*, pâles copies d'*Astérix*) soit par des personnages de la télévision (*Patof*, *Bobino*, *Le Capitaine Bonhomme*).

C'est finalement avec la création de la revue d'humour *Croc*, en 1979, que les auteurs québécois trouvent un premier support professionnel. C'est dans *Croc* que paraissent les séries *Michel Risque* et *Red Ketchup* par Réal Godbout et Pierre Fournier, *Jérôme Bigras* par Jean-Paul Eid, *Gilles La Jungle* par Claude Cloutier, devenues depuis des classiques de la BD québécoise. Plusieurs autres auteurs y font aussi leurs armes : Serge Gaboury, Jules Prud'homme, Rémy Simard, etc. Au début des années 1980, l'éditeur de *Croc* rassemble en albums plusieurs des histoires publiées dans le magazine. Toutefois, c'est par l'entremise du réseau des dépanneurs, plutôt que celui des librairies, qu'il rejoint avec succès les lecteurs.

La réussite de *Croc* stimule le milieu de la BD québécoise. Dans les années qui suivent, quelques revues sont lancées avec plus ou moins de succès – *Titanic*, *Safarir*, *Gaga Comix* – et les fanzines foisonnent. Des maisons d'édition spécialisées en bande dessinée sont fondées : les éditions Ovale, Kami-Case, Falardeau, du Phylactère... Malheureusement, la distribution reste déficiente et les lecteurs y ont difficilement accès. Sans compter que la place accordée à la BD québécoise dans les librairies reste marginale. De facture modeste – à couverture souple et souvent en noir et blanc –, ces albums ne



peuvent rejoindre les canons de l'époque où l'album cartonné en couleurs règne en maître. Les éditions Mille-Îles (rachetées par Les 400 coups) proposent des albums couleurs, à couverture souple, d'abord destinés à la jeunesse, avant d'élargir leur catalogue.

L'avènement d'éditeurs indépendants, au milieu des années 1990, tant aux États-Unis (Fantagraphics), qu'au Canada anglais (Drawn & Quarterly) et en Europe (L'Association, Ego comme X) vient bouleverser la perception qu'a le public de la bande dessinée. Ces éditeurs compensent l'étroitesse de leurs moyens de production en offrant des ouvrages aux thèmes plus adultes et personnels, plus près de la littérature que de l'aventure. Si bien que l'album en noir et blanc et à couverture souple, jadis méprisé, acquiert désormais une certaine respectabilité sous l'étiquette de « romans graphiques ».

C'est ce créneau que les éditeurs québécois vont tenter d'occuper. La création des maisons d'édition La Pastèque et Mécanique générale en 1997, suivie de plusieurs autres (Colosse, La mauvaise tête, Pow Pow, Trip), permet à une nouvelle génération d'auteurs de publier: Michel Rabagliati, Jimmy Beaulieu, Philippe Girard, Leif Tande, Zviane, Pascal Girard, Iris, Luc Bossé, Samuel Cantin, Sophie Bédard... Si bien que près de quatre-vingt albums sont publiés annuellement au Québec depuis quelques années.

Parallèlement, les auteurs désireux de faire de la bande dessinée plus traditionnelle doivent se tourner vers des éditeurs étrangers pour être publiés. C'est le cas, entre autres, de Delaf et Dubuc, Jacques Lamontagne, Djief, Yves Rodier et Frédéric Antoine, François

Miville-Deschênes, Denis Rodier et VoRo qui travaillent tous pour des éditeurs européens ou encore de Yanick Paquette et Michel Lacombe qui œuvrent pour les grandes firmes américaines de *comic books*.

Malgré la popularité croissante de la bande dessinée au Québec, le marché québécois reste trop restreint pour amortir les coûts de production d'albums cartonnés en couleurs. Les éditeurs Glénat-Québec, Les 400 coups, Boomerang et Premières Lignes s'y sont risqués avec des fortunes diverses. Les éditeurs n'ont souvent d'autre choix que de publier des ouvrages en noir et blanc à couverture souple ou bien de tenter l'exportation vers d'autres marchés, c'est-à-dire l'Europe. C'est ce dernier choix qu'ont fait les éditions de La Pastèque.

Après un long travail pour imposer ses livres en France, l'éditeur montréalais commence à récolter le fruit de ses efforts. Plusieurs de ses albums sont sélectionnés par le prestigieux festival de bande dessinée d'Angoulême, en France. Ainsi, en 2010, le sixième album de la série *Paul* de Michel Rabagliati, *Paul à Québec*, reçoit le prix du public. Mais ce n'est pas le seul auteur québécois honoré par ce festival. Guy Delisle y reçoit le prix du meilleur album de l'année 2012 pour ses *Chroniques de Jérusalem*. Et cela sans mentionner le triomphe de la série *Les Nombres* de Delaf et Dubuc – un million et demi d'exemplaires vendus dans près d'une dizaine de langues – qui sera bientôt adaptée au petit et au grand écran. Plus que jamais, malgré les difficultés rencontrées dans son propre marché, la BD québécoise rayonne à l'extérieur des frontières de la province. ■



© Nicolas, Pascal Girard, Mécanique générale.

© Burquette, Francis Desharnais, Les 400 coups.

Jean-Dominic **LEDUC**

# La bande dessinée québécoise



EN TOUT  
GENRE

La bande dessinée de genre (super-héros, science-fiction, historique, etc.) a longtemps régné en maître dans la production internationale. Le Québec, tel un certain village d'irréductibles Gaulois, a, au départ, fait exception à cette tendance. Dès ses débuts dans les journaux au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, la BD québécoise explore d'abord le spectre de l'humour – toujours aussi populaire de nos jours – puis ceux du polar, de l'histoire, des récits de flibustiers et fantastiques après la Deuxième Guerre mondiale. Au début des années 1970 éclot le « Printemps de la bande dessinée québécoise », donnant ainsi naissance à de nombreuses séries expérimentales, telles *Oror 70*, *Capitaine Kébec*, *Michel Risque*, *Arsène et le syndicat*, *Sombre Vilain*. Puis l'avènement inespéré de la professionnalisation du média dans les années 1980, grâce aux bons soins du mensuel satirique *Croc* et de ses séries phares (*Red Ketchup*, *Gilles La Jungle*, *Jérôme Bigras*), consolide cette longue tradition de la bande dessinée de genre, offrant ainsi une solution de rechange non négligeable aux lecteurs des séries franco-belges *Blake et Mortimer*, *Blueberry*, *Valérian et Laureline* et cie. ►

Mais voilà que l'arrivée des Éditions de la Pastèque, puis de Mécanique générale, au tournant du nouveau millénaire, change la donne. Inspirées de jeunes structures éditoriales indépendantes européennes et nord-américaines, elles ont toutes deux ouvert la voie à la bande dessinée d'auteur, occupant instantanément tout l'espace médiatique. Conséquemment, bon nombre des artisans phares de la bande dessinée de genre, dont Thierry Labrosse, Jacques Lamontagne et Djef Bergeron, migrent vers les grands éditeurs européens.

Bien que plusieurs structures éditoriales rejoignent les rangs de ce renouveau de la bande dessinée québécoise – dont Pow Pow, La mauvaise tête et Trip –, la fin de la décennie précédente voit également ressurgir des éditeurs consacrant un espace non négligeable à la bande dessinée de genre. Ainsi, Glénat Québec, une filiale locale du vaisseau amiral français, la défunte collection « Rotor » chez Les 400 coups, Lounak et Front Froid publient tant de jeunes talents que des artistes confirmés. La Pastèque, quant à elle, consolide son catalogue et élargit ses horizons en rééditant des séries patrimoniales phares, dont *Red Ketchup* et *Michel Risque* du tandem Réal Godbout et Pierre Fournier, ainsi que *Jérôme Bigras* de Jean-Paul Eid, en plus de générer de nouvelles œuvres de genre, dont *Morlac* de Leif Tande et *Les derniers corsaires* de Jocelyn Houde et Marc Richard. Même des éditeurs alternatifs comme Pow Pow et La mauvaise tête se réapproprient le genre à leur façon.

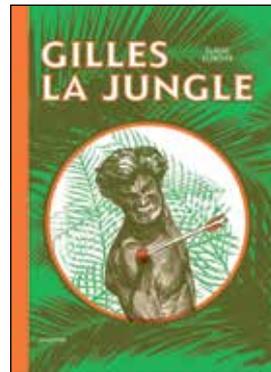
En dépit du fait que la bande dessinée de genre compte un vaste lectorat, celui-ci se tourne souvent vers les éditeurs européens, l'offre y étant plus qu'abondante. Pourtant, la production nationale, bien que méconnue, n'en demeure pas moins intéressante et de grande qualité.



Premier succès critique et commercial de la bande dessinée québécoise, le mythique *Red Ketchup* de **RÉAL GODBOUT** et **PIERRE FOURNIER** est né dans les pages du défunt magazine *Croc* en 1982. Trente ans plus tard, les éditions La Pastèque lui consacrent enfin une intégrale, publiant ainsi six des

neuf récits à ce jour inédits en album. Fils d'immigrants polonais, Stanley Kecziupelski naît albinos, d'où le sobriquet « ketchup ». Agent du FBI aux méthodes peu orthodoxes, il frôle la mort en tentant de démanteler un cartel colombien. Sauvé *in extremis* par l'absorption de médicaments, de drogues et d'antigel, il devient increvable. Cet haletant polar nous donne à voir un anti-héros combattant une secte religieuse, une espionne russe et un scientifique détraqué clonant l'agent fou du FBI.

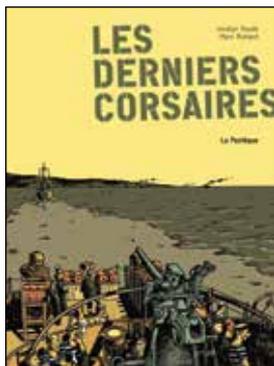
(La Pastèque, 152 p., 2012, 34,95 \$, 978-2-923841-22-9.)



Ce joyau d'humour absurde, longtemps épuisé en album, est enfin réédité en intégralité. L'émérite cinéaste d'animation **CLAUDE CLOUTIER** s'inspire du photo-roman italien kitch *Kimba* afin de coucher sur papier une version édulcorée et délirante d'un *Tarzan* combattant des traîtres à temps partiel, des indigènes armés de flèches

empoisonnées au *Cheez Whiz*, un génie du crime vêtu de collants mi-polyester mi-coton et des vampires-ninjas. Le trait vif, hachuré et photoréaliste de *Gilles La Jungle* tranche avec le ton humoristique et décalé, offrant ainsi un désarçonnant et hilarant moment de lecture.

(La Pastèque, 48 p., 2014, 23,95 \$, 978-2-923841-57-1.)



**JOCELYN HOUDE** et le scénariste **MARC RICHARD** signent non seulement l'unique récit de guerre de l'histoire qu'ait connu la bande dessinée québécoise, ils embrassent le genre avec une rare virtuosité. Le redoutable commandant de sous-marins Woolf entraîne son équipage en eaux profondes, voire troubles, afin de vaincre les flottes de

l'axe du mal. Le trait électrisant et l'habile découpage de l'illustrateur, décédé en 2006, insufflent un dynamisme rare au récit, hissant ainsi l'album *Les derniers corsaires* au panthéon des classiques franco-belges de récits d'aventures tels les *Blueberry* de Giraud et Charlier et *Blake et Mortimer* d'Edgar P. Jacobs.

(La Pastèque, 64 p., 2012, 21,95 \$, 978-2-923841-14-4.)

Véritable tour de force scénaristique, *Morlac* de **LEIF TANDE** s'illustre comme récit de l'OUBAPO (l'Ouvroir de la Bande dessinée potentielle – soit l'équivalent de l'Ouvroir de la Littérature potentielle cofondée par l'écrivain Raymond Queneau), c'est-à-dire une œuvre où l'artisan repousse les limites narratives par le truchement de contraintes formelles. Le créateur iconoclaste québécois nous offre ici un récit muet labyrinthique délirant dont vous êtes le héros, soit un porteur de valises en quête d'une sortie dans un dédale d'interminables corridors peuplés de ninjas, de savants fous et de bestioles sanguinolentes.

(La Pastèque, 152 p., 2005, 23,95 \$, 978-2-923841-29-2.)

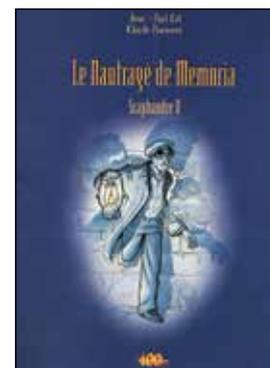


Connu pour le ventripotent *Jérôme Bigras*, géniale série humoristique parue dans le magazine *Croc*, l'illustrateur **JEAN-PAUL EID** étonne avec *Le Naufragé de Mémoria*, un brillant diptyque de science-fiction à ce jour inégalé dans le neuvième art québécois. Co-scénarisé par l'homme de théâtre **CLAUDE PAIEMENT**, le récit met en scène Benjamin

Blake, un chauffeur de taxi dans la mégapole américaine *Memoria*, qui découvre avec stupeur qu'il vit dans un monde numérique généré par Brainstorm, chef de file de l'industrie du tourisme virtuel qui offre la possibilité à sa clientèle de prendre le contrôle de ce jeu vidéo 2.0. Le trait, de facture classique, y est tout simplement somptueux.

(T.1 *Scaphandre 8*, Les 400 coups, 64 p., 1999, 13,95 \$, 2-84596-013-1.)

(T.2 *L'abîme*, Les 400 coups, 64 p., 2004, 14,95 \$, 2-89540-042-3.)



Illustrateur surdoué œuvrant pour le compte d'éditeurs européens depuis plusieurs années, **JACQUES LAMONTAGNE** s'est fait connaître des bédéphiles québécois par la publication de ses *Contes d'outre-tombe* dans les pages du magazine *Safarir*. L'intégralité des 21 courts récits d'épouvante sont réunis ici, immortalisant du coup les spectres, sorcières, cannibales démons, loups-garous et mauvais esprits nés de l'imaginaire fertile de l'artiste, qui rendent hommage avec panache aux EC Comics des années 1950 d'avant la censure qui ont popularisé le genre. Les amateurs d'humour noir, de sensations fortes et d'illustrations dignes des plus grands maîtres seront assurément comblés.

(Les 400 coups, coll. Rotor, 80 p., 2009, 17,95 \$, 978-2-84596-106-7.)

**BENOIT GODBOUT, MICHEL LACOMBE** et **YANICK CHAMPOUX** ont brillamment animé les aventures de neuf aspirants justiciers intergalactiques sur les bancs d'école. Humour,



romance et action sont au menu de cette excellente série grand public qui a vu naître les premiers *cosplayers* de la bande dessinée québécoise. Le rendu graphique inspiré du manga et de l'animation, le dynamisme du découpage séquentiel, la solide distribution de personnages attachants sont autant d'éléments qui confirment la pertinence de *L'Académie des chasseurs*

*de primes*. Le *space opera* fut malheureusement tabletté, malgré d'honorables chiffres de vente et de nombreux admirateurs réclamant son retour.

(T.1 *La rentrée*, Les 400 coups, coll. Rotor, 64 p., 2009, 17,95 \$, 978-2-84596-105-0.)

(T.2 *Princesse*, Les 400 coups, coll. Rotor, 72 p., 2010, 18,95 \$, 978-2-89540-441-5.)

(T.2.5 *En vacances !*, Les 400 coups, coll. Rotor, 72 p., 2011, 18,95 \$, 978-2-89540-547-4.)



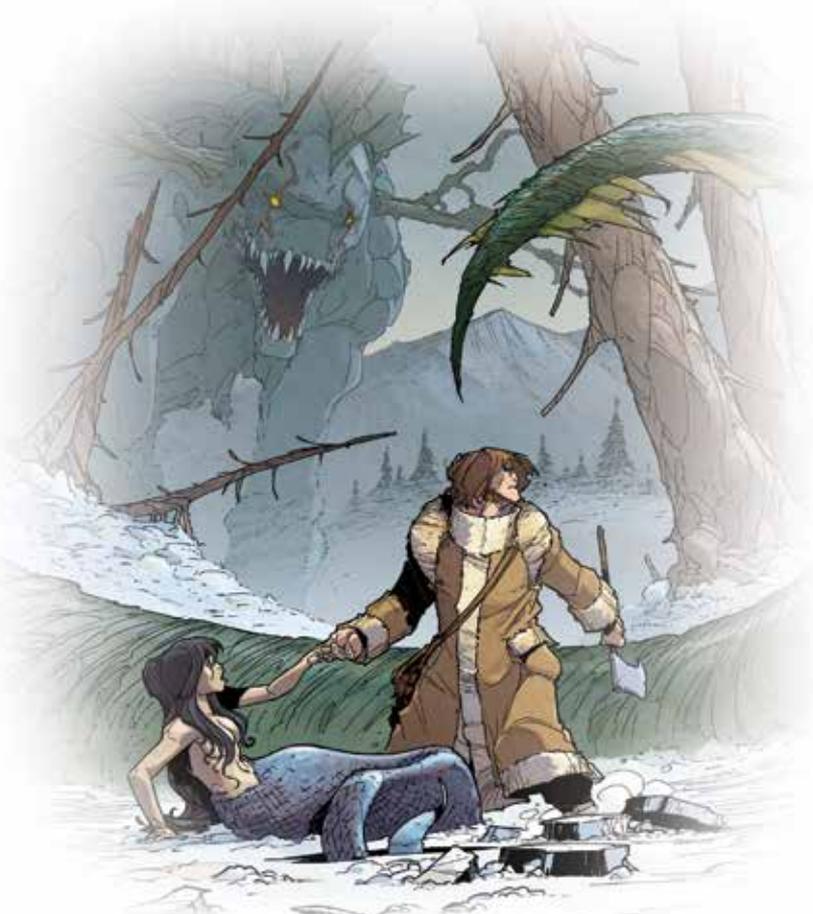
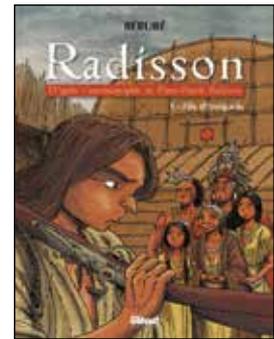
Dans le cadre de ses premiers travaux de bédéiste, le jeune auteur **JEAN-SÉBASTIEN BÉRUBÉ** s'est lancé pour défi de raconter le plus fidèlement possible la fascinante épopée du coureur des bois. Basée sur l'autobiographie de Pierre-Esprit Radisson, la série *Radisson* en quatre tomes s'avère être une véritable réussite. L'artiste captive tant par son trait vif que par son découpage impeccable, évitant du même souffle les écueils didactiques. Il fait l'éclatante démonstration qu'un récit historique peut être mené avec éloquence. Car oui, l'histoire avec un grand H peut être captivante et sexy.

(T.1 *Fils d'Iroquois*, Glénat Québec, 48 p., 2009, 19,95 \$, 978-2-923621-12-8.)

(T.2 *Mission à Onondaga*, Glénat Québec, 48 p., 2011, 19,95 \$, 978-2-923621-24-1.)

(T.3 *Coureur des bois*, Glénat Québec, 48 p., 2012, 19,95 \$, 978-2-923621-36-4.)

(T.4 *Pirate de la Baie d'Hudson*, Glénat Québec, 48 p., 2013, 19,95 \$, 978-2-923621-47-0.)





Avec **Chroniques Sauvages**, **FRANÇOIS LAPIÈRE** va bien au-delà des habituels récits folkloriques autochtones afin de nous offrir une passionnante fable. Sous un envoûtant coup de crayon, bonifié de somptueuses couleurs, il couche sur papier les péripéties de Teshkan, fils du grand chef du peuple des Anishnabegs, chargé de

ramener un Jésuite au village pour se convertir au catholicisme, espérant ainsi rompre la malédiction du cerf. Oscillant habilement entre le polar, le fantastique, le folklore et le western, cet album, d'une indéniable poésie, envoûte le lecteur.

(Glénat Québec, 56 p., 2011, 22,95 \$, 978-2-923621-04-3.)

Précédemment autoédités sous la forme de fanzines, les trois sublimes récits qui composent le premier ouvrage français de la montréalaise d'adoption **BECK CLOONAN** fera le bonheur des nombreux adeptes d'*heroic fantasy* piaffant d'impatience en attendant la sortie d'un nouveau Torgal. Œuvrant pour le compte d'éditeurs américains, dont Dark Horse et DC, tant à l'illustration (*Batman, Killjoy*) qu'au scénario (*Gotham Academy*), la récipiendaire d'un prix Eisner pour l'un des trois récits de **Hasard ou Destinée** y raconte avec brio de cruelles fables médiévales empreintes de romantisme. Bonifié d'un cahier graphique en fin d'album, *Hasard ou Destinée* s'avère être au final un véritable festin pour les yeux.



(Lounak, 112 p., 2014, 21,95 \$, 978-2-981409-53-9)



**EXPERTISE • SERVICE • INNOVATION**  
ARCHAMBAULT-SIE.CA

### UNE OFFRE NUMÉRIQUE GRANDISSANTE pour répondre à vos besoins ainsi qu'à ceux de vos abonnés

- Un catalogue de livres numériques constamment bonifié
- Un écosystème complet d'achats et de prêts de livres numériques
- Une plateforme de téléchargement gratuite : [mabiblienumerique.ca](http://mabiblienumerique.ca)

### UN SITE WEB aux fonctionnalités multiples pour envoyer vos commandes et pour répondre à tous vos besoins : [www.archambault-sie.ca](http://www.archambault-sie.ca)

- Configuration personnalisée de votre compte
- Consultation de vos montants engagés
- Gestion des accès de vos utilisateurs avec niveaux d'autorisation
- Assignation de vos codes budgétaires, de traitement et de localisations
- Suivis de vos commandes
- Outils de sélection et de gestion de vos paniers d'achats
- Téléchargements des notices MARC
- Profil d'office
- Bibliographies

### UN SERVICE PERSONNALISÉ ET PROFESSIONNEL dans votre région

- Journées littéraires et foires du livre
- Salles de nouveautés
- Création de bibliographies
- Envoi d'offices

14 LIBRAIRIES DONT 13 AGRÉÉES

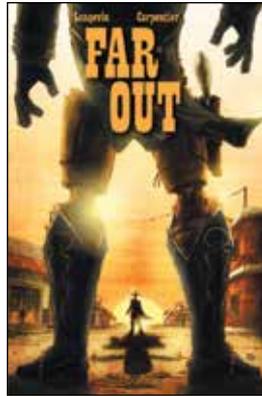
EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS: Anjou • Brossard • Laval • Sherbrooke • Sainte-Foy

EN FRANÇAIS: 500, rue Sainte-Catherine Est à Montréal • Boucherville • Chicoutimi • Complexe La Capitale à Québec  
Saint-Georges de Beauce • Sainte-Dorothée • Trois-Rivières • Gatineau

**SIE ARCHAMBAULT**

Service aux institutions et entreprises

Rafraîchissant récit hybride de science-fiction et de western, le *webcomic* hebdomadaire *Far Out* des jeunes auteurs **GAUTHIER LANGEVIN** et **OLIVIER CARPENTIER** trouve enfin le chemin de l'imprimerie. Ce premier opus nous présente un robot amnésique et démembré errant seul au beau milieu d'un désert. Alors que le protagoniste est fait prisonnier par de vils truands robotisés chevauchant des réacteurs en guise de monture, le lecteur découvre qu'il est la copie conforme du shérif de la ville de Gearing. Ce qui n'augure rien de bon. Ce western spaghetti *steam-punk* 2.0 aux couleurs ambiantes et au métal saillant est porteur de promesse. (Lounak, 80 p., 2014, 23,95 \$, 978-2-9814095-4-6.)



Dans ce récit choral d'un rare souffle, l'auteur **DAVID TURGEON** nous entraîne dans les dédales d'un sombre complot politique tentaculaire digne des romans de Jean-Jacques Pelletier, où Noise, un super-héros doté de *patches* informatiques lui permettant de faire l'impossible, tente d'y voir clair. À mi-chemin entre *1984* de Georges Orwell et *Spirou* d'André Franquin, *La Muse récurrente* désarçonne par sa



densité narrative, son rythme haletant, son trait fougueux et vif. Un récit épique dont on ne sort pas indemne, qui nous hante longtemps après sa lecture. L'auteur réinvente le super-héros avec intelligence et pertinence.

(La mauvaise tête, 378 p., 2012, 39,95 \$, 978-2-923942-02-5.)

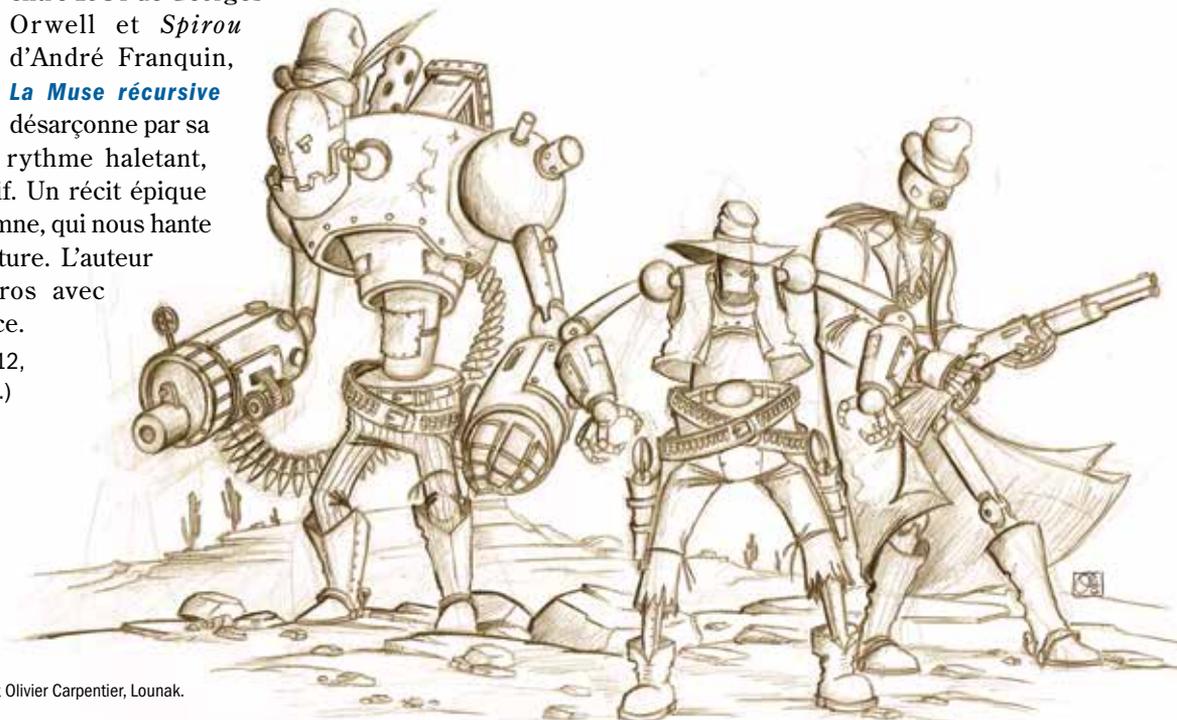
**PIERRE BOUCHARD** et **FRANCIS DESHARNAIS** inventent, avec *Motel Galactic*, une nouvelle science-fiction du terroir. Cette délirante épopée se déroule dans la galaxie d'Alpha centaure en l'an de grâce 2514, peuplée de winnebagos volants, de pédalos célestes et d'érables lasers. Le jobineux Pierre Bouchard 2.1.1, un énième clône du premier Pierre Bouchard, se retrouve mystérieusement lié au Motel Galactic. Enfouchant son quatre-roues planant, il part à la rencontre de son destin. Attachez votre tuque avec de la broche interstellaire, car le graphisme anguleux dénudé de cases et le ton humoristique multipliant les clins d'œil aux classiques de *space opera* vous plongeront dans l'hilarité totale.



(T.1 *Motel Galactic*, Pow Pow, 112 p., 2011, 22,95 \$, 978-2-9811128-8-0.)

(T.2 *Le folklore contre-attaque*, Pow Pow, 104 p., 2012, 22,95 \$, 978-2-924049-04-4.)

(T.3 *Comme dans le temps*, Pow Pow, 112 p., 2013, 22,95 \$, 978-2-924049-07-5.)



# LES TOPINAMBUS

NICOLE  
CHICOINE  
LOUIS  
LACHANCE



Les 13 tomes des bandes dessinées Les Topinambus racontent les aventures vécues par 3 personnages envoyés en mission sur Terre pour retrouver les éléments nécessaires à une meilleure qualité de vie.

Voici une BD à la fois amusante et éducative. Chaque tome traite d'un sujet relié à l'importance d'un mode de vie sain pour soi et pour le bien de la planète. Plusieurs sujets y sont abordés tels que:

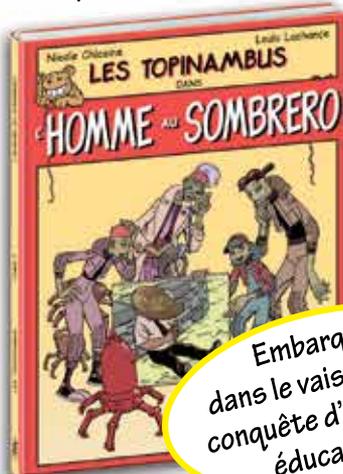
L'importance du sommeil • L'eau • L'image de soi • L'exercice • La prévention des accidents et plus...

BD destinée  
aux jeunes de 8 à 12 ans

TOME 1

## L'HOMME AU SOMBRERO

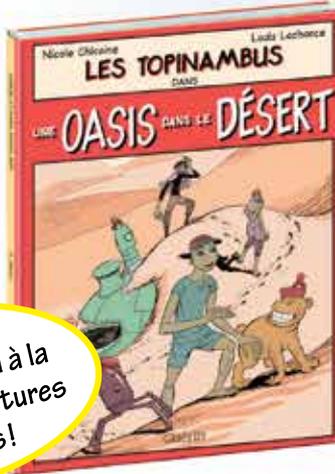
Thème abordé:  
L'importance du sommeil



TOME 2

## UNE OASIS DANS LE DÉSERT

Thème abordé:  
L'eau

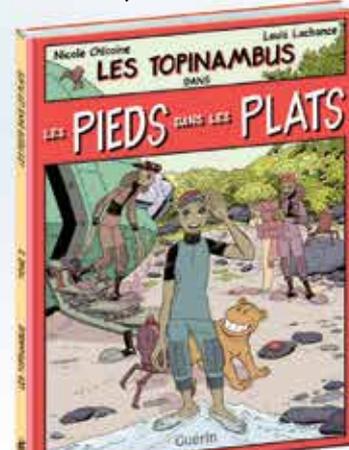


NOUVEAUTÉ

TOME 3

## LES PIEDS DANS LES PLATS

Thème abordé: La protection  
des espèces menacées



Embarquez  
dans le vaisseau à la  
conquête d'aventures  
éducatives!

514 842-3481  
www.guerin-editeur.qc.ca

Guérin

EN PRÉPARATION

TOME 4

JEAN  
LE BALAFRÉ

Si l'arrivée de la série américaine *Walking Dead* a largement contribué à la réhabilitation du genre zombies dans la culture populaire, la saga *Bulle* du duo de scénaristes **DAMIEN BERGER** et **JEAN-PHILIPPE BERGERON** et de l'illustratrice **MARIE LALONDE-SIMARD** en fait tout autant localement. Ce passionnant récit d'anticipation se déroulant dans la Vieille Capitale met en scène un groupe de jeunes scientifiques développant un virus. Au lieu de nous lancer dans l'habituelle succession de rebondissements propre au genre, les auteurs optent plutôt pour l'angle réaliste, en s'attardant à ce qui précède la contagion. Prévue en treize tomes, cette saga étonne par sa grande maturité scénaristique.

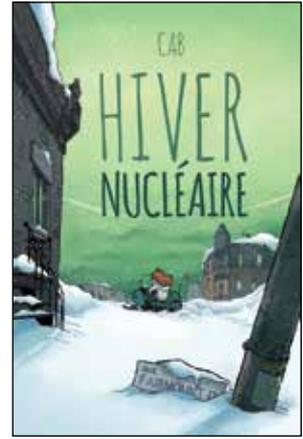


(T.1 *Cul Sec!*, Ber-Ber, 56 p., 2012, 22 \$, 978-2-981-355-00-3)

(T.2 *Des brebis égarées*, Ber-Ber, 56 p., 2013, 22 \$, 978-2-981-355-01-3)

(T.3 *L'œil et la mort*, Ber-Ber, 56 p., 2014, 22 \$, 978-2-981-355-03-4)

C'est dans un Montréal irradié des suites d'une catastrophe nucléaire du réacteur Gentilly 3 posté à Pointe-aux-Trembles que **CAROLINE BRAULT**, alias **CAB**, plante le décor de son récit de science-fiction. D'abord publié en ligne à raison d'une planche par semaine, *Hiver nucléaire* rompt avec le ton habituel du genre, alors que son héroïne livreuse de bagels dans cet hiver perpétuel vit d'étonnantes péripéties. L'humour et l'humanité qui se dégagent de cette étonnante fable post-apocalyptique, doublés d'un trait rond et chaleureux, en font un classique instantané. Un album qui, avec *Ma petite révolution* de Boum, justifie le jeune projet éditorial de Front Froid.



(Front Froid, coll. Anticyclone, 96 p., 2014, 20,95 \$, 978-2-924455-00-5.)

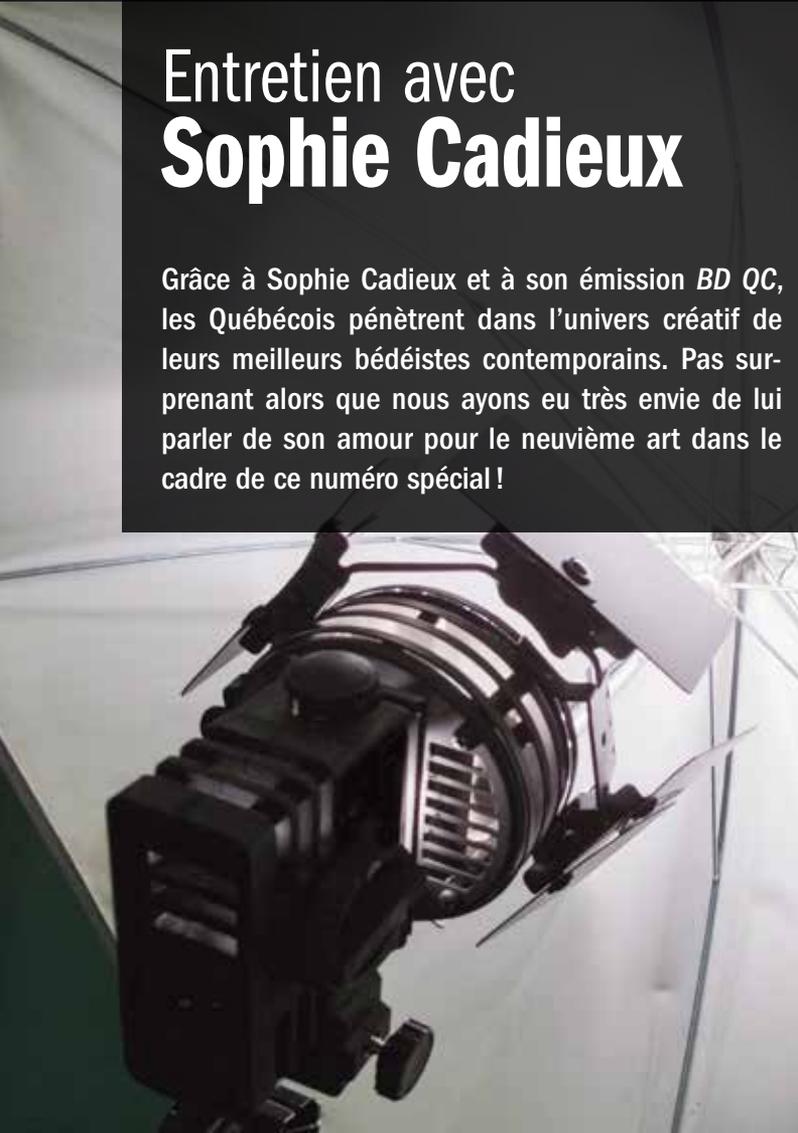


François **COUTURE**

# Créer une BD, c'est mettre en scène le regard du lecteur

## Entretien avec **Sophie Cadieux**

Grâce à Sophie Cadieux et à son émission *BD QC*, les Québécois pénètrent dans l'univers créatif de leurs meilleurs bédéistes contemporains. Pas surprenant alors que nous ayons eu très envie de lui parler de son amour pour le neuvième art dans le cadre de ce numéro spécial !



**Collections:** À quel moment avez-vous commencé à vous intéresser à la bande dessinée ?

**SC:** Je n'ai pas eu de coup de cœur pour la bande dessinée avant d'être adulte. Bien sûr, j'avais lu des *Astérix* et des *Tintin*, comme un peu tout le monde, mais je n'avais pas vraiment de plaisir à lire de la BD. Je trouvais en fait que c'était un univers essentiellement masculin ; mais dans ma vingtaine, on m'a fait découvrir des livres de nouveaux éditeurs de bande dessinée, comme Mécanique générale (au Québec) ou L'Association (en France). J'ai trouvé là des auteurs qui me parlaient de choses que je connaissais et qui m'intéressaient ! Ça m'a permis de passer par-dessus mes préjugés, disons.

**Collections:** Et si je vous demandais de me nommer un de vos premiers vrais coups de cœur en bande dessinée ?

**SC:** Je dirais *Le moral des troupes* de Jimmy Beaulieu, un livre d'une centaine de pages au fil desquelles on suit un personnage qui retourne chez lui, à l'île d'Orléans et qui se demande qui il est. C'est un récit qui m'a beaucoup touchée et qui m'a donné envie d'en lire d'autres.

© Promise, tome 2, Thierry Lamy et MIKAËL, Glénat Québec inc.



**Collections:** Pour vous, quelle serait la plus-value d'une bande dessinée par rapport à un roman ?

**SC:** La BD, c'est une écriture totalement différente. L'auteur de bande dessinée, en se demandant « Qu'est-ce que je mets dans ma case? », formate, en quelque sorte, le rythme de lecture du lecteur. Il y a tellement de choix artistiques et narratifs qu'on peut y faire : on peut créer une bulle avec énormément de texte ou presque pas, changer la forme de la case, préconiser les gros plans aux plans éloignés... et je n'ai même pas encore parlé du trait de crayon, de la texture du dessin, etc. C'est comme si l'auteur se demandait comment mettre mon regard en scène. Le romancier, lui, est pris avec les mots ! (rires) La BD donne une toute autre perspective sur un récit.

**Collections:** Lorsque vous lisez une bande dessinée, vous êtes davantage attirée par le dessin ou par le texte ?

**SC:** Aucun média ne prime sur l'autre. Et je ne lis pas toutes les bandes dessinées de la même façon non plus : je peux dévorer une BD en vingt-cinq minutes, par pure curiosité, et la relire ensuite plus lentement, parce que

© Hiver nucléaire, Caroline Brault, Front Froid.



© La guerre des arts, François Deshamais, Pow Pow.





**Collections:** Parlons un peu de votre émission *BD QC*, diffusée à ARTV. Avez-vous été surprise lorsqu'on vous a approchée pour l'animer ?

**sc:** Oui, bien sûr, car je ne suis pas vraiment une animatrice. Les producteurs désiraient trouver quelqu'un avec mon énergie, mais ils ne savaient pas, au départ, que j'avais une si grande curiosité pour la BD! (*rires*) Ce fut un beau hasard, donc. Tous les livres et auteurs dont ils me parlaient, je les connaissais. *BD QC*, c'est pour une moi une sacrée occasion de rencontrer des gens hyper calés. Je parle au présent, car on sait maintenant que nous irons de l'avant avec la production de la deuxième saison, ce qui est une excellente nouvelle.

**Collections:** On sait que l'émission est fort appréciée du public, mais je serais curieux de connaître l'appréciation qu'en ont les bédéistes...

**sc:** Ce qui est le plus merveilleux, chez eux, c'est qu'ils sont chacun très intéressés par les méthodes de travail de leurs confrères et consœurs. J'ai assisté à quelques

rencontres entre bédéistes au Festival de la bande dessinée de Québec, par exemple, et j'en ai vu plusieurs qui s'échangeaient des astuces à la suite de la diffusion d'un épisode. « Ah oui, tu effaces avec ça, toi? » « Tu utilises encore ce type de règle-là?! » La création de BD est un métier très solitaire, une pratique très intime, et j'ai le sentiment que *BD QC* les rallie, en quelque sorte. Il faut dire que l'émission arrive à un moment où notre BD connaît un superbe succès, tant chez nous qu'à l'international. Pensons seulement aux Éditions de La Pastèque, à Michel Rabagliati, à Guy Delisle, aux *Nombrils*, au *Noël de Marguerite* d'India Desjardins et de Pascal Blanchet... Depuis deux ou trois ans, on assiste à une véritable explosion! Je sens que les Québécois s'approprient la bande dessinée; ils comprennent qu'elle n'est pas réservée qu'aux enfants; elle trouve désormais sa place dans les salons du livre, dans les librairies; elle n'est plus considérée comme une sous-catégorie littéraire; elle sait rejoindre un vaste public sans sacrifier sa qualité... Bref, c'est vraiment excitant!

*BD QC*, saison deux, bientôt sur les ondes d'ARTV. ■



© Séraphin, Albert Chartier, Les 400 coups.



© Le pouvoir de l'amour et autres vaines romances, Iris, La Pastèque.

Annabelle **MOREAU**

# Elles écrivent de la **BD**

## La bande dessinée au féminin

Dans son texte « Quand la BD se fait femme ?<sup>1</sup> », Isabelle Beaulieu s'insurgeait en juillet 2013 de voir l'apparition d'une collection spéciale « femmes » chez Jungle, un éditeur français spécialisé dans la BD divertissante et humoristique.

Ce que reproche Isabelle Beaulieu à *Psycho BD*, ce n'est pas de vouloir s'adresser aux femmes, mais de réduire cette collection à des thématiques réputées féminines – entendre ménage, enfants, magasinage, style de vie ou organisation du foyer – et vouloir mettre en scène l'univers familial et les « préoccupations quotidiennes ».

Pour Isabelle Beaulieu, il y a deux poids, deux mesures lorsque l'on représente les femmes en bande dessinée. Alors que les hommes s'identifient aux super-héros, les femmes se voient souvent réduites à des éléments comme les complexes physiques et les tâches ménagères.

Est-ce que la journaliste aurait pu écrire la même chose sur la bande dessinée québécoise ? Si les héroïnes sont moins nombreuses que leurs pendants masculins à faire l'objet d'albums ou de séries, c'est peut-être que les femmes sont aussi moins nombreuses derrière les planches ? ►

1. Isabelle Beaulieu, « Quand la BD se fait femme ? », *Les libraires*, [En ligne], 12 juillet 2013, [<http://revue.leslibraires.ca/actualites/le-monde-du-livre/quand-la-bd-se-fait-femme>] (23 septembre 2014).



À regarder les publications des dernières années ou encore les activités des festivals, on constate qu'elles sont encore peu nombreuses, les auteures de bande dessinée. Au dernier Festival de la BD de Montréal, on comptait à peine 14 % de femmes parmi les auteurs invités. Dans son article « Peu de femmes dans la BD, mais pas de machisme<sup>2</sup> », Emmanuelle Alféef explique que les auteures de bandes dessinées sont de plus en plus reconnues, malgré qu'elles ne représentaient encore qu'un peu plus de 12 % des auteurs de BD en France en 2010.

À l'instar des Wonder Woman, Yoko Tsuno et autres Mafalda de ce monde, avons-nous des héroïnes de bande dessinée québécoises ? Et de quoi peuvent bien parler les albums faits par des femmes au Québec ?

Si certains albums *flirtent* avec la *chick lit*, les auteures et illustratrices de bande dessinée québécoise touchent à tous les genres – autofiction, parodie, science-fiction, aventures – et traitent de thématiques parfois « féminines » – maternité, sexe, ou amour –, parfois non, mais elles le font toujours avec un talent indéniable.

Depuis quelques années, une nouvelle génération de bédéistes et illustratrices a commencé à faire ses marques. Plusieurs ont commencé par publier leurs histoires sur un blogue, puis en ont fait des fanzines, webzines et autres autopublications. C'est le cas de Zviane, Cathon, Iris ou Ariane Denommé, mais aussi de Julie Doucet qui était active à la fin des années 1980.

D'autres auteures sont passés par l'illustration ou le design graphique – Catherine Lepage, Catherine Genest ou Diane Obomsawin – alors qu'India Desjardins signe des scénarios de BD s'associant plutôt à des illustrateurs de talent pour le visuel. Il y a de belles découvertes à faire, ça, c'est sûr, du côté des auteures de bandes dessinées !

2. Emmanuelle Alféef, « Peu de femmes dans la BD, mais pas de machisme », L'express, [En ligne], 5 août 2011, [[http://www.lexpress.fr/culture/livre/peu-de-femmes-dans-la-bd-mais-pas-de-machisme\\_1018198.html](http://www.lexpress.fr/culture/livre/peu-de-femmes-dans-la-bd-mais-pas-de-machisme_1018198.html)] (23 septembre 2014).

Le mythe de la célibataire endurcie n'aura jamais trouvé autant chaussure à son pied que dans les scénarios d'**INDIA DESJARDINS** et les illustrations de la **MAGALIE FOUTRIER**. Le duo franco-québécois frappe à nouveau avec le second tome de sa série *La célibataire*. Dans



(Éditions de l'Homme, coll. La célibataire, 2014, 64 p., 19,95 \$, 978-2761940-214.)

**Survivante**, leur héroïne affiche son célibat comme une seconde peau et peine à s'en défaire... L'écrivaine derrière la célèbre série *Le journal d'Aurélié Laflamme* utilise la métaphore de l'île déserte pour imaginer son héroïne et le résultat est une bande dessinée *girly* tout à fait assumée, qui nous fait à rire et réfléchir.

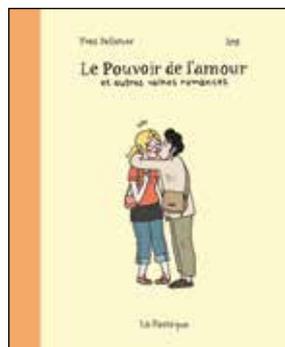
Qu'est-ce que le kaki, le kumquat ou le durian ? Des fruits exotiques ! Avec **Le bestiaire des fruits**, **ZVIANE**, l'une des plus talentueuses bédéistes québécoises, offre aux lecteurs un traité personnel de ses découvertes gustatives faites, il y a plusieurs années, alors qu'elle habitait à Ville Saint-Laurent.



Avec son humour décapant, son autodérision et son trait toujours lucide et précis, la bédéiste goûte, classifie et répertorie avec beaucoup d'inventivité ce que les rayons de son marché lui offrent. D'abord diffusées sur le Web, ces chroniques fruitières publiées à La Pastèque démontrent bien la maîtrise de Zviane pour s'emparer du quotidien et le transformer en quelque chose de magique.

(La Pastèque, coll. Pomélo, 2014, 124 p., 17,95 \$, 978-2-923841-54-0.)

Si l'amour est un sujet de prédilection en poésie ou en fiction, la bande dessinée n'est pas en reste. Scénarisé par **YVES PELLETIER**, ex de Rock et Belles Oreilles et humoriste de talent, et mis en images par **IRIS**, *Le Pouvoir de l'amour*



*et autres vaines romances* est paru en 2014 à La Pastèque. C'est également Iris qui était derrière la géniale série *L'ostie d'chat* avec Zviane et la truculente *La liste des choses qui existent*, album orchestré avec Cathon. Elle offre aujourd'hui des personnages parfois naïfs, parfois enfantins aux situations romantiques, mais pas toujours, imaginées par Yves Pelletier. Iris, une excellente bédéiste à découvrir, seule ou en duo.

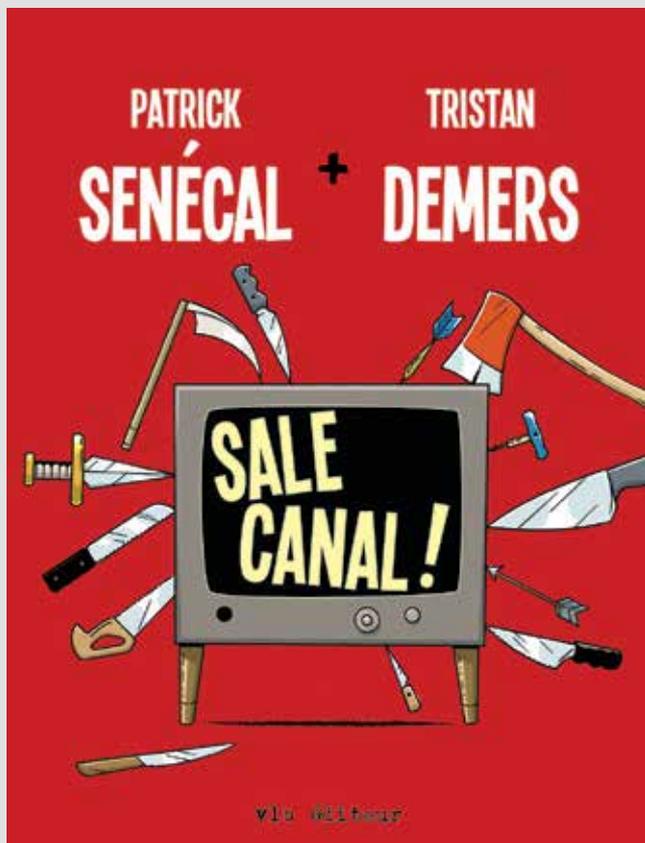
(La Pastèque, 2014, 144 p., 27,95 \$, 978-2923841-595.)



Entre 1987 et 1991, **JULIE DOUCET** autoproduit le fanzine *Dirty Plotte*. Ses images crues et ses planches autobiographiques traitent notamment de sexualité, d'anatomie féminine et de menstruations. Doucet était déjà à l'époque une bédéiste ayant son style propre – un coup de pinceau marqué par l'horreur –, et ce, malgré son jeune âge. La réédition de ses premières bandes dessinées est un coup de génie de l'Oie de Cravan, qui, incluant les planches publiées en français et en anglais, en offre aussi les traductions. Même si elle ne se consacre plus au neuvième art, Julie Doucet est l'une de nos plus grandes bédéistes. À redécouvrir.



(L'Oie de Cravan, 2014, 144 p., 22 \$, 978-2922399-837.)



**vlb éditeur**  
Une société de Québecor Média

UN DUO D'ENFER S'ATTAQUE AUX CLICHÉS DU PETIT ÉCRAN.  
VOUS NE VERREZ PLUS LA TÉLÉ DU MÊME ŒIL !

**EN LIBRAIRIE**



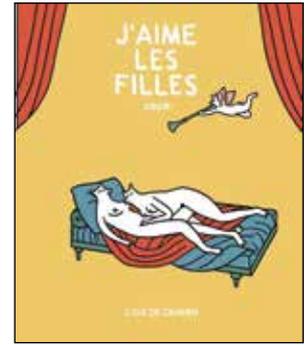
Pour son premier album de bande dessinée, **BACH**, de son vrai nom Estelle Bachelard, a décidé d'utiliser ses propres manies et travers pour faire rire ses lectrices. Avec une forte dose d'autodérision, *C'est pas facile d'être une fille* s'attaque aux angoisses ô combien existentielles des femmes – coiffure, chaussures ou vêtements – à travers un récit où elle met en scène un personnage éponyme, son chum Charles, et son amie Stéphanie. C'est qu'Estelle semble plus affectée que ses semblables lorsqu'il est question d'agencer telle ou telle robe. Un sujet léger en apparence, mais qui laisse place à la réflexion sur la consommation et les stéréotypes féminins.



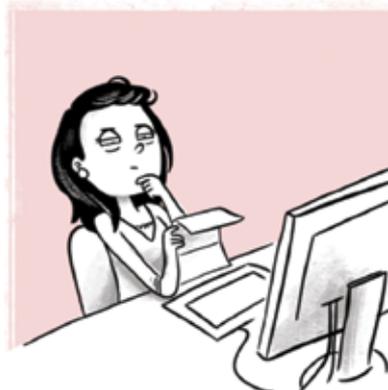
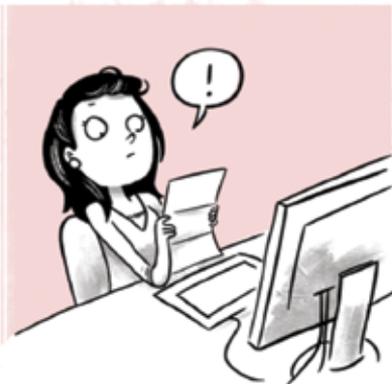
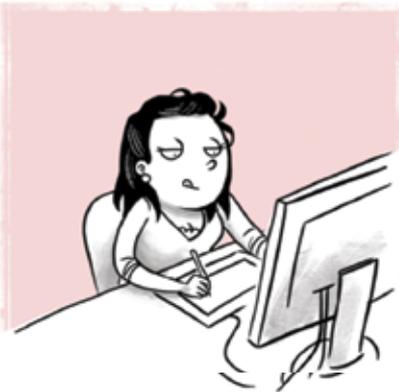
(Mécanique générale, 2014, 120 p., 19,95 \$, 978-2-922827-59-0.)

Cinéaste d'animation, illustratrice, et peintre (mais aussi bédéiste), Diane Obomsawin, alias **OBOM**, a fait paraître en 2014 un nouvel album tout à fait original. *J'aime les filles* arrive sept ans après *Kaspar*, qui lui avait valu en 2008 le Grand Prix de la Ville de Québec. Sous les traits de divers animaux, l'artiste raconte les balbutiements de l'homosexualité et les « premières fois » de plusieurs de ses amies lesbiennes. Les 10 histoires visent ainsi avec beaucoup de délicatesse à mettre en images la découverte identitaire ou l'éveil sexuel. Et Obom fait cela avec beaucoup d'humour, de tendresse et d'intelligence.

(L'Oie de Cravan, 2014, 92 p., 16 \$, 978-2922399-882.)



♥ Mystère...





Après l'avalanche d'essais, de romans et d'autres publications sur le Printemps érable et ses multiples manifestations, **SOPHIE YANOW**, artiste américaine arrivée à Montréal en 2011, s'intéresse à ce soulèvement populaire par le biais de l'architecture urbaine. **La guerre des rues et des maisons** réfléchit sur la manière peu naturelle de construire des

villes, mais surtout aux effets du pouvoir sur l'intimité des habitants. Le tout en retraçant l'histoire de l'aménagement urbain de grandes villes comme Alger, Paris ou New York. Pour cette représentation sensible et pertinente, la bédéiste a remporté le Prix de l'Académie de la vie littéraire 2014.

(La mauvaise tête, 2013, 72 p., 14,95 \$, 978-2-923942-070.)



© Dans mes rellignes, Iris, Mécanique générale.



**Les livres hors du commun  
sont au Port de tête**

le port  
de tête librairie

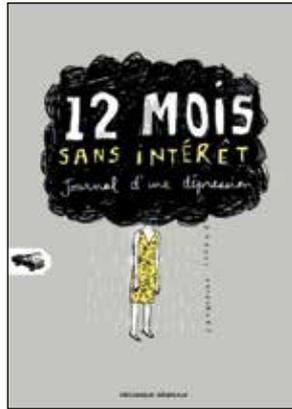
**Librairie générale agréée**

**262, av. du Mont-Royal Est  
leportdetete.blogspot.com  
514 678-9566**

**Pour les commandes institutionnelles :  
pdt.institutions@videotron.ca**

Publiée une première fois en 2007, puis rééditée en octobre 2014, cette plongée dans la dépression d'une jeune artiste – l'illustratrice **CATHERINE LEPAGE** – qui décrit avec beaucoup de sensibilité les états d'âme et les difficultés vécus par l'auteure lors de cette période difficile. L'ouvrage **12 mois sans intérêt** est davantage un album illustré pour adultes qu'une bande dessinée classique, mais sa puissance d'évocation et son doigté sont tellement marqués qu'on ressent les tourments physiques et psychologiques de la narratrice. Le génie de l'auteure est de présenter avec beaucoup de tact et une pointe d'humour les travers de cette maladie qu'est la dépression.

(Mécanique générale, réédition 2014 (2007), 96 p., 24,95 \$, 978-2-92282-762-0.)

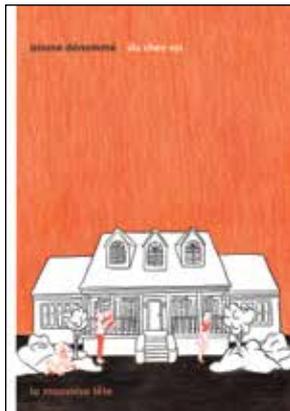
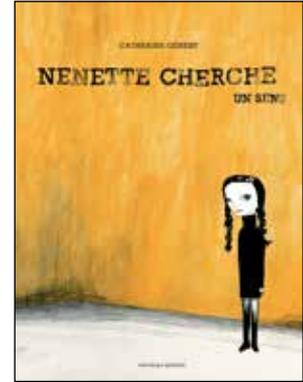


les rendra pas vraiment plus heureux. Par un dessin très dépouillé en noir et blanc, qui rappelle le trait du crayon de plomb, la bédéiste imagine une fable immobilière puissante et évocatrice.

(La mauvaise tête, 2012, 158 p., 24,95 \$, 978-2-923942-01-8.)

Personne ne peut rester indifférent à Nénette, personnage de jeune fille stoïque, tout de noir vêtu, inventé par **CATHERINE GENEST**. Au centre de nombreuses illustrations et projets de sa créatrice, elle a aussi fait l'objet d'une publication papier en 2006. Magnifique album qui rappelle à certains moments davantage le livre d'art que la bande dessinée, **Nénette cherche un sens** est la quête existentielle d'une jeune femme dans un univers urbain hostile. Le foisonnement des planches et les images très colorées contrebalancent la quasi-absence de dialogues. Nénette n'est pas comme les autres et Genest lui offre un écran parfait. À quand une suite?

(Mécanique générale, 2006, 104 p., 29,95 \$, 978-2-922827-28-6.)



Après avoir autopublié quelques albums fort intéressants, la bédéiste **ARIANE DENOMMÉ** fait paraître **Du chez-soi** en 2012 à La mauvaise tête, alors nouvelle venue dans l'édition de bandes dessinées. Son album est tout en ambiances et en subtilités et s'attarde à la pression sociale de posséder une maison toujours plus grande,

toujours plus belle. Deux sœurs, dont une adolescente, et leurs parents, vont tomber dans cet engrenage qui ne



Anne-Marie **GENEST**

# La bande dessinée d'auteur :

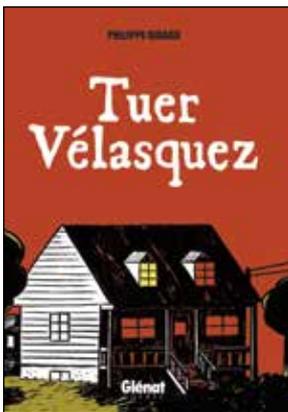
## terrain de jeu et véhicule d'émotions

Il serait bien audacieux et peut-être même fautif de décrire la bande dessinée d'auteur comme un genre en soi. Et pourtant, elle se démarque en tant que courant dans la production québécoise de la dernière décennie. Attribué avec raison à une nouvelle génération d'auteurs dont la jeunesse s'exprime en années de vie aussi bien qu'en années d'expérience dans le milieu, ce courant se démarque par son désir de s'approprier les codes du neuvième art pour en tirer un produit à la fois original et personnel. ►

Dans cette visée, plusieurs auteurs empruntent, comme une évidence, le chemin de l'autofiction. Car comment pourrait-on mieux exprimer ses propres malaises, joies, peines, idées et questionnements qu'en se mettant soi-même en scène? Pour se livrer ainsi tout entier au lecteur, certains prennent même les moyens les plus directs, comme le blogue ou le fanzine. En plus d'être économique pour le créateur et de lui permettre de lancer ses œuvres dans le monde sans devoir attendre l'assentiment d'un éditeur, ces deux médias lui permettent aussi de créer des liens de proximité avec son public. Le lecteur devra s'abonner au blogue, l'inscrira peut-être même comme une étape de sa routine hebdomadaire. Pour les fanzines, l'amateur devra se déplacer dans les librairies spécialisées, se rendre dans les festivals où, bien souvent, il aura l'occasion de rencontrer l'auteur et de lui parler. Et quand, plus tard, l'auteur passera chez un éditeur établi, il pourra souvent compter sur une base acquise de lecteurs pour le suivre dans la suite de ses projets.

L'auteure Zviane est un exemple parfait de cette nouvelle génération. Jouant sur tous les tableaux à la fois, blogues, fanzines, publications chez divers éditeurs, fiction et autofiction, elle ne cesse de faire parler d'elle et élargit son public à chaque nouvel ouvrage. Son secret réside entre autres dans le fait qu'elle ne craint pas l'expérimentation. D'autres auteurs comme elle n'hésitent pas à se lancer dans le vide et à créer des produits hors normes. Éclatement des cases, support inhabituels tels que le collage ou l'aquarelle, scénarios fantaisistes ou absurdes, tous les moyens sont bons pour faire émerger leur style propre et faire entendre leur voix. Les auteurs parlent, écoutons-les!

## L'autofiction ou parler de soi *POUR REJOINDRE L'AUTRE*

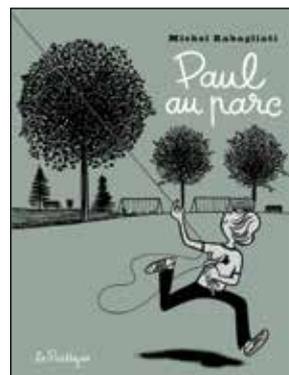


Lorsqu'une sombre histoire resurgit dans l'actualité, le personnage principal de *Tuer Vélasquez* replonge malgré lui dans une période sombre de sa jeunesse. Dans ce roman graphique, **PHILIPPE GIRARD** se met à nu et revisite sans pudeur, mais avec une grande finesse, des événements qui ont marqué sa jeunesse au fer rouge. Cette impression

est amplifiée par son utilisation du *flashback* alors qu'il nous montre Philippe adulte, toujours bouleversé à la seule mention du nom de son mentor déchu. Par son dessin en noir et blanc, l'auteur va à l'essentiel, il cadre souvent ses personnages anguleux en gros plans et son découpage régulier donne aussi à voir quelques belles scènes de la ville reproduite à l'identique. Entrecoupant son histoire d'extraits des aventures de Jack Bowmore, un

héros de romans, Girard décrypte de manière subtile le combat intérieur du jeune Philippe. Pas étonnant que cette bande dessinée ait reçu, entre autres, une mention spéciale du jury aux prix Bédélyls lors de sa sortie en 2010!

(Glénat Québec, 192 p., 2009, 19,95 \$, 978-2-923621-17-3.)



Depuis déjà 1999, on peut suivre les aventures de Paul, l'alter ego de **MICHEL RABAGLIATI**. Cette série a valu à son auteur un immense succès au Québec comme à l'étranger ainsi que de nombreux prix dans divers festivals de bande dessinée. À travers son personnage principal, l'auteur raconte différents moments

marquants de sa vie et de la société québécoise sur un ton à la fois humoristique et émouvant. Dans *Paul au parc*, on

retrouve notre héros à l'automne 1970, alors qu'il s'enrôle dans les scouts au même moment où le Québec vit les grands bouleversements de la crise d'Octobre. Reconnaissable entre tous, le dessin de Rabagliati utilise le noir et blanc et tous les dégradés de gris et allie avec finesse des personnages aux traits caricaturaux et des paysages qui détaillent avec une précision quasi photographique des lieux géographiques existants. Par ses personnages attachants, ses situations cocasses et sa narration toujours juste, *Paul au parc*, comme tous les autres tomes de la série, d'ailleurs, est un incontournable de la bande dessinée québécoise!

(La Pastèque, 160 p., 2011, 24,95 \$, 978-2-923841-05-2.)

**Glorieux printemps**, c'est Émilie au mauvais caractère, c'est Micheline qui tombe amoureuse comme d'autres respirent, c'est Mathieu que tout indiffère (ou presque) et c'est Antoine toujours (trop) enthousiaste. Autour de ces quatre adolescents typés, **SOPHIE BÉDARD** tricote une série en quatre tomes aussi réjouissante que criante de vérité. Avec une bonne dose d'humour, l'auteure raconte les aléas de la vie pour ces personnages qui en sont à un moment charnière de leur existence: les deux dernières années du secondaire. On les voit donc évoluer au gré des travaux d'équipe, des amours, véritables ou rêvés, des amitiés, nouvelles ou qui durent, de leurs relations familiales et aussi dans leurs petits boulots d'été ou de fin de semaine. Collant parfaitement au sujet, le dessin noir et blanc au trait épais va droit au but, tout comme la narration qui repose complètement sur l'enchaînement des cases et sur les réparties souvent cinglantes mais toujours hilarantes des personnages. Une série à mettre dans les mains des ados comme des adultes.

(Pow Pow, coll. Glorieux printemps, de 141 à 172 p., 22,95 \$.)



LIBRAIRIE

# PANTOUTE

Librairie indépendante agréée



40  
ans  
de littérature

## Saint-Roch

286, rue Saint-Joseph Est  
Québec, Québec G1K 3A9  
Tél. : 418 692-1175

## Vieux-Québec

1100, rue Saint-Jean  
Québec, Québec G1R 1S5  
Tél. : 418 694-9748

[www.librairiepantoute.com](http://www.librairiepantoute.com)



D'abord parue sur le blogue du même nom, **La plus jolie fin du monde** a été publiée en format papier en 2007 et a, la même année, reçu une nomination pour le prix Bédelys. Sans détour et avec une grande franchise, **ZVIANE** y parle des tourments du passage à l'âge adulte avec les multiples choix que cela implique, principalement, ceux

liés à la carrière. Tirillée entre sa passion pour la composition musicale classique, la bande dessinée et le théâtre, l'auteure se retrouve en proie à une angoisse parfois paralysante. Mais tout n'est pas toujours sombre pour Zviane qui nous raconte aussi ses bons coups, ses joies et même son guide maison pour se sortir d'une impasse. Par son trait, à la fois brouillon et réfléchi, sa narration sincère, son expressivité débordante et son incroyable maîtrise du média qu'est la bande dessinée, l'auteure nous plonge dans son univers et nous donne des envies de ne jamais en ressortir!

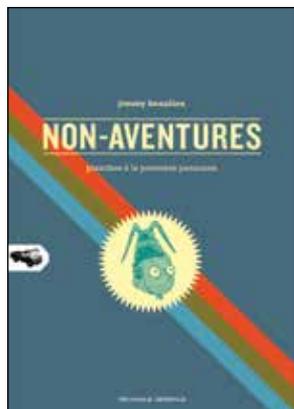
(Mécanique générale, 300 p., 2007, 24,95 \$, 978-2-922827-36-1.)

Avec **Chroniques du Centre-Sud**, **RICHARD SUICIDE (WILLIAM PARANO)** étant littéralement une entité factice que s'est donnée le même auteur) s'improvise guide touristique à la sauce décadente de ce quartier ouvrier de Montréal où il réside depuis une vingtaine d'années. De l'épicerie économique spécialisée dans les aliments périmés et la bière bon marché, aux multiples *pawnshops*, salons de tatouage et débits de boisson miteux, c'est presque un univers parallèle qui s'offre à nos yeux. Dans ce décor évolue une faune peu recommandable : junkies, punks et prostituées. Enfin, à ces catégories s'ajoute celle que l'auteur appellera « les Bisons » – saoulons aguerris, « ramasseurs » d'objets divers trouvés dans les poubelles et abonnés aux plaintes pour tapage nocturne – dont le voisin de l'auteur est le spécimen le plus emblématique. À coup de lignes tremblotantes, de personnages grotesques, de cases libérées de cadre et surchargées de détails et surtout de narration anthro-humoristique, l'auteur ne lésine jamais sur le côté *trash* pour tracer le portrait d'une microsociété à la fois repoussante et fascinante.

(Pow Pow, 114 p., 2014, 22,95 \$, 978-2-924049-14-3.)



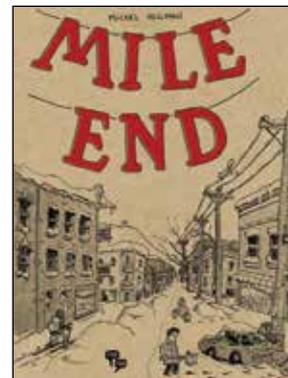
Passé maître dans l'art de l'autofiction, **JIMMY BEAULIEU** se met en scène dans ses bandes dessinées depuis déjà près de quinze ans. À travers ces « planches à la première personne » maintenant réunies dans *Non-aventures*, l'auteur se livre tout entier avec un soupçon d'autodérision qui lui fait éviter l'étalage narcissique. Passant des souvenirs d'enfance aux amours passagères, des angoisses créatrices aux scènes de la vie de couple, des descriptions de Québec à celles de Montréal, il entraîne le lecteur dans son univers avec douceur, à l'image de ses illustrations.



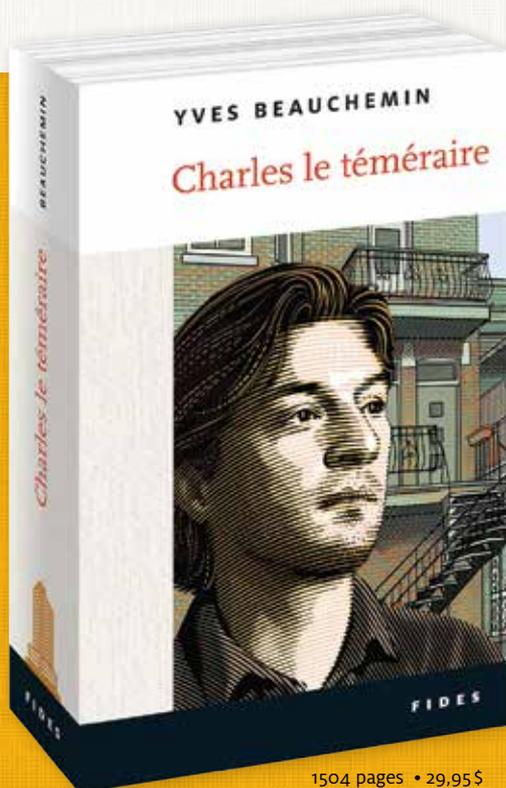
(Mécanique générale, 352 p., 2013, 34,95 \$, 978-2-922827-50-7.)

En effet, son crayonné souple et rarement appuyé est parfois agrémenté d'aquarelle et donne à l'ensemble de ses planches une ambiance chaleureuse où il fait bon se promener. Oscillant entre la description exhaustive des situations et l'usage unique des phylactères, Beaulieu prouve qu'il sait jouer de la narration comme véhicule d'émotions.

Davantage chronique personnelle que guide du quartier du même nom, *Mile End* est un projet éminemment sympathique de **MICHEL HELLMAN**. D'abord lancées sur un blogue que l'auteur a créé alors que, de son propre aveu, il aurait dû se concentrer sur la rédaction de sa maîtrise, ces planches ont été publiées en 2011 et lui ont valu, entre autres, d'être nommé au prix Bédelys et Bédéis causa la même année. Avec son attachante tête d'ours, l'alter ego de Hellman nous parle des phénomènes ayant cours dans ce coin de Montréal. Que ce soit en présentant un éboueur particulièrement enthousiaste, un aiguiser de couteaux à l'ancienne ou une description fidèle des étapes de l'opération déneigement, l'auteur insuffle de l'humour aux situations. Ses dessins qui vont à l'essentiel ajoutent au ton réjouissant de l'entreprise.



(Pow Pow, 133 p., 2011, 19,99 \$, 978-2-924049-01-3.)



1504 pages • 29,95 \$

## Plus de 100 000 exemplaires vendus

« Le livre de l'automne littéraire. Un livre événement. »  
(Didier Fessou, *Le Soleil*)

« C'est un livre très délicieux à lire, parce qu'on retrouve le meilleur de Beauchemin. J'ai beaucoup, beaucoup aimé ça. »

(Jean Fugère, *Radio-Canada*)

« Chaque page est [...] vibrante de rebondissements, jamais ennuyante, toujours palpitante de confidences. *Charles le téméraire* s'avère une fresque remarquable. »  
(Paul-François Sylvestre, *L'Express*)

« L'auteur du *Matou* au sommet de son art, claironne la quatrième de couverture.

Eh bien, pour une fois, on n'a pas exagéré. »

(Marie-Claude Fortin, *La Presse*)



© Martine Doyon

Une série culte  
d'Yves Beauchemin  
maintenant offerte  
en un seul volume.

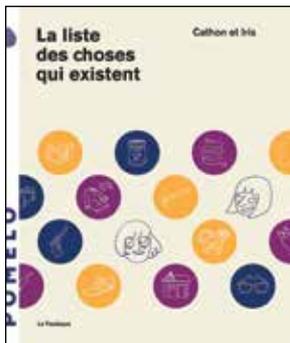
FIDES

# La bande dessinée expérimentale ou **FAÇONNER LE 9<sup>e</sup> ART**

Des formes anthropomorphes aux traits vaguement humains plaquées sur une page blanche. Puis les formes deviennent des personnages qui s'expriment. Dans **Comment faire**, **PASCALINE LEFEBVRE** brouille les pistes entre le malaise et le mal-être. Ne s'embarrassant pas d'un scénario, alignant des vignettes et les historiettes souvent troublantes, l'auteure nous baigne dans son univers nourri à l'absurde. On ne peut s'empêcher d'être attiré par le climat d'étrangeté à travers lequel on semble pourtant déceler, si ce n'est un « message », du moins une présence, une voix distincte. Par son style sans compromis, Pascaline



Lefebvre se creuse un chemin dans notre subconscient, dirait-on, et on ne peut s'empêcher d'en vouloir davantage ! (La mauvaise tête, 160 p., 2014, 16,95 \$, 978-2-923942-09-4.)

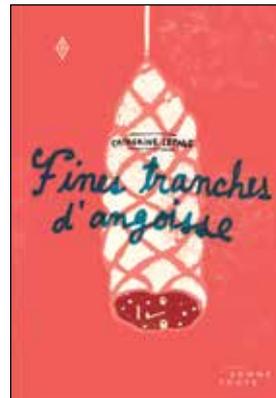


D'abord parue sur internet sous forme de blogue, **La liste des choses qui existent** est écrite à quatre mains par **CATHON** et **IRIS** et se veut une collection de choses qui existent, tout simplement ! Sur un ton faussement encyclopédique mâtiné de commentaires impertinents et d'anecdotes

personnelles, les deux auteures prennent un malin plaisir à détourner les origines et les utilisations possibles des objets dont elles choisissent de nous entretenir. Partenaires pour les scénarios, elles se relaient au dessin et bien que leur style respectif soit très différent, il s'harmonise parfaitement dans le ton. Se mettant en scène, Iris et Cathon deviennent des caricatures d'elles-mêmes : la première, un brin sadique, nourrit une passion inquiétante pour les choses dégoûtantes ou dangereuses, et la seconde, fleur bleue et parfois larmoyante, partage avec nous ses traumatismes d'enfance. Un vrai plaisir de lecture !

(La Pastèque, coll. Pomelo, 116 p., 2013, 23,95 \$, 978-2-923841-41-0.)

**CATHERINE LEPAGE**, qu'on avait découvert en 2007 avec *12 mois sans intérêt*, une bande dessinée racontant sa dépression, nous revient en force avec **Fines tranches d'angoisse**. Se mettant encore une fois à nu, elle trace une bande dessinée profondément personnelle à la forme atypique. Alliant dessins, estampes, collages et peinture, elle se donne comme objectif d'appuyer en images de petits bouts de phrases tracés à l'écriture manuscrite qui décrivent à la fois l'origine, les manifestations et la



solution possible à son anxiété. L'auteure prouve toute l'étendue de son talent et arrive à insuffler un tel pouvoir d'évocation à chacune de ses illustrations qu'on pourrait presque se passer du texte ! Mais nous n'en ferons rien parce que la force de l'ouvrage vient de son ensemble qui est à la fois curieux, drôle et terriblement émouvant.

(Somme toute, 112 p., 2014, 19,95 \$, 978-2-924283-22-6.)

La prolifique **ZVIANE** nous donnait, l'année dernière, un de ses plus beaux ouvrages à ce jour, **Les deuxièmes**. Rien d'étonnant à ce qu'elle ait reçu le Grand Bédéis causa du meilleur album de langue française et, tout récemment, le prestigieux Joe Shuster Award du meilleur auteur pour





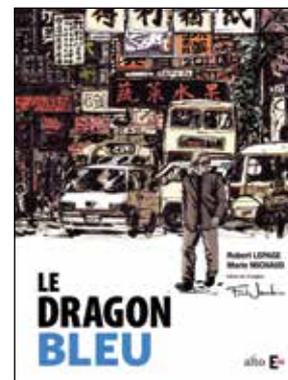
cette bande dessinée enchantresse, remplie d'émotions vraies et portée par un scénario infallible. Poursuivant une relation entrecoupée depuis des années, malgré le fait que chacun soit engagé autre part, des amants décident de profiter d'un court séjour à l'étranger pour se retrouver. Usant de la ligne claire

pour dépeindre à la fois la magie du décor et la fougue des étreintes, Zviane fait s'alterner les conversations badines, les jeux amoureux et les silences parlants sans jamais manquer de souffle. Cherchant toujours à se dépasser dans son expression du neuvième art, elle trace ici la première « partition de baise » jamais écrite ! Avec ses scènes de sexe explicite, cette bande dessinée pourrait choquer certains lecteurs, mais elle est à mettre entre les mains de tous les autres !

(Pow Pow, 132 p., 2013, 22,95 \$, 978-2-924049-06-8.)

Adeptes de l'interdisciplinarité, le réputé **ROBERT LEPAGE** a choisi un volet de son acclamée *Trilogie des dragons* pour son premier essai au neuvième art. **MARIE MICHAUD**, qui avait déjà participé à l'écriture de la pièce, collabore de nouveau avec Lepage pour l'élaboration du scénario du *Dragon bleu*. Reconnu pour ses talents d'illustrateur, **FRED JOURDAIN** fait la preuve que son style peut s'adapter au mode dynamique de la bande dessinée. L'histoire ayant déjà fait ses preuves sur les planches, il restait à savoir si elle saurait se traduire en planches. Et le pari est réussi ! Se jouant des codes habituels de la bande dessinée, Jourdain mélange les moyens narratifs et se laisse libre d'entrecouper les cases de grands tableaux qui contribuent à faire de ce livre une œuvre à part entière.

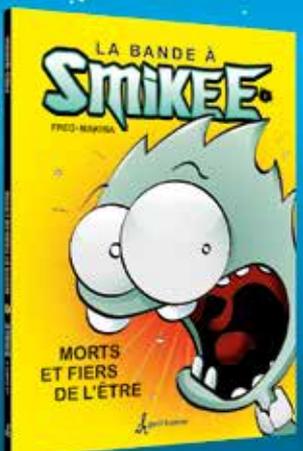
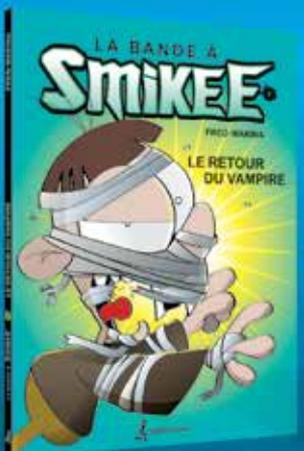
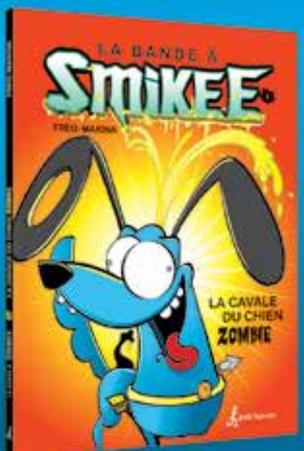
(Alto, coll. Rubato, 184 p., 2012, 29,95 \$, 978-2-89694-104-9.)



# Une série BD MONSTRUEUSEMENT drôle !

TROIS TOMES DÉJÀ PARUS !



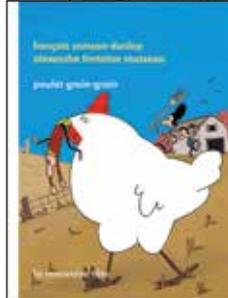
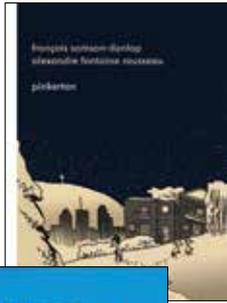
Offerts dans toutes  
les plus monstrueuses librairies



Voilà deux ouvrages singuliers mettant en scène les deux mêmes personnages, des incontinents verbaux dont les compétences philosophiques et la vision tour à tour lucide et idéaliste du monde sont inmanquablement utilisées à bien mauvais escient.

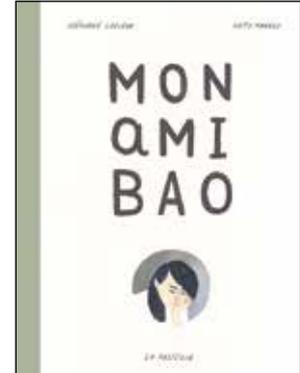
Dans *Pinkerton*, on les voit tenter de guérir l'un d'entre eux d'une peine d'amour en surmontant métaphoriquement chacune des chansons tristes d'un album du groupe Weezer. Dans *Poulet grain-grain*, les deux lurons, transformés par un documentaire sur l'industrie aviaire, font un retour à la terre pour devenir les premiers éleveurs de volaille heureuse et se donner bonne conscience. N'étant pas, dans les faits, une série, ces deux bandes dessinées forment tout de même une suite logique. Si la BD met l'accent sur la perpétuelle conversation des personnages, le dessin sans grande finesse est pourtant diablement efficace et contribue à l'humour de l'ensemble. On sent que **FRANÇOIS SAMSON-DUNLOP** et **ALEXANDRE FONTAINE ROUSSEAU**, les deux auteurs, s'en donnent à cœur joie et leur plaisir est contagieux!

(La mauvaise tête, de 156 à 172 p., 12,95 \$ à 14,95 \$.)



**STÉPHANE LAFLEUR** et **KATTY MAUREY** unissent leurs forces créatrices dans cette merveilleuse bande dessinée pour traiter du sujet délicat de la dépression. Il est sincèrement impossible de déterminer si ce sont les illustrations qui accompagnent magnifiquement le texte ou l'inverse, tant le tout est fusionnel. La poésie de Lafleur, ses métaphores naïves et pourtant aveuglantes de vérité se déploient au fil des pages et arrivent à créer un suspense émotif chez le lecteur, un désir d'en savoir plus. En travaillant l'aquarelle et en se libérant des cases, Maurey crée des images presque organiques et teinte chaque page d'une belle douceur en plus de faire preuve d'un remarquable pouvoir d'évocation. *Mon ami Bao* est certainement l'un des plus beaux accomplissements bédéistiques des dernières années!

(La Pastèque, 104 p., 2013, 23,95 \$, 978-2-923841-46-5.)



Annabelle MOREAU

**INTERDIT AUX 18 ans OU PLUS**

# La bande dessinée

## POUR LES JEUNES ET LES ADOLESCENTS



Tintin, Astérix, Spirou et Fantasio, ou Gaston Lagaffe : autant de personnages mythiques de la bande dessinée européenne qui ont bercé l'enfance et l'adolescence de tant de jeunes Québécois depuis les années 1960.

Mais qu'en est-il des héros d'ici ? Si Lucky Luke a déjà fait escale au Canada en 1963 dans *Les Dalton dans le blizzard* (et au Québec en 2004 dans *La Belle Province...*), il a fallu attendre les années 1980 et surtout la création du magazine humoristique *Croc* pour que les amateurs de BD, qu'ils soient de jeunes lecteurs ou des adolescents passionnés de bulles et phylactères, puissent avoir du contenu fait ici à se mettre sous la dent.

Les jeunes lecteurs ont eu droit à leur propre magazine en 1982 avec le lancement de *Je me petit débrouille*, qui devient *Les Débrouillards* en 1992. Publication de vulgarisation scientifique pour les 9 à 14 ans, plusieurs dessinateurs et bédéistes y font leurs premiers pas, notamment Jean-Paul Eid et Jacques Goldstyn, ce dernier y collabore toujours, sans compter qu'il fait aussi paraître d'autres séries d'albums, dont nous faisons bien sûr mention ici. Comment ignorer Goldstyn dans la bande dessinée jeunesse ? ►

Et en 2014, est-ce que la bande dessinée jeunesse *made in Québec* est devenue réalité? Absolument! Et les ados, doivent-ils encore se tourner vers les Dupuis et Casterman de ce monde pour trouver chaussure à leur pied? La réponse est non. Et c'est un non tonitruant. Depuis 30 ans – la série *Gargouille* de Tristan Demers soufflait en 2013 ses 30 bougies – le vent a tourné, les séries, les héros et héroïnes sont désormais imaginés par des auteurs, illustrateurs, dessinateurs d'ici. Et si l'offre outre-Atlantique, d'Asie et d'ailleurs est foisonnante comme jamais – la propagation des mangas est là pour le prouver – la qualité des bandes dessinées québécoises n'est plus à démontrer hors des frontières.

Même Tintin, non, plutôt Hergé est venu au Québec, en avril 1965. Le célèbre bédéiste n'avait absolument aucune idée de l'ampleur de l'engouement de la jeunesse d'ici pour son célèbre reporter et pour le capitaine Haddock. Tristan Demers (oui, encore lui) a publié d'ailleurs à ce sujet *Tintin et le Québec: Hergé au cœur de la Révolution tranquille* (Hurtubise, 2010), ouvrage qui se présente comme le journal de bord du blondinet reporter et de son créateur en sol québécois.

Donc, oui, des héros, des super-héros et même des filles et des garçons ordinaires sont les personnages des bandes dessinées rassemblés ici. Plusieurs maisons d'édition et collections spécialisées en neuvième art ont vu le jour depuis les années 1980, certaines font des merveilles et nous font découvrir toujours plus de talents et d'audace. De quoi amplement forger l'imaginaire bédéphile des jeunes des prochaines générations de lecteurs.

## Lire quand on a **MOINS DE 12 ANS...**

Un élève du primaire se découvre des super-pouvoirs dans un phénomène banal du quotidien: l'électricité statique! C'est la prémisse de la série *Capitaine Static*, imaginée par **ALAIN M. BERGERON** et illustrée par **SAMPAR**. *Mystère et boule de gomme!*, la sixième aventure de Charles Simard, alias Capitaine Static, est parue en avril 2014, et il doit cette fois débusquer le poseur de bombes à eau qui terrifie la population. Est-ce le coup d'un nouvel ennemi ou le retour de Miss Flissy que Capitaine Static avait déjà affrontée dans le troisième tome? Pour les lecteurs de 8 ans ou plus amateurs de super-héros.

(Québec Amérique, série *Capitaine Static*, 2014, 64 p., 12,95 \$, 978-2-7644-2514-5.)

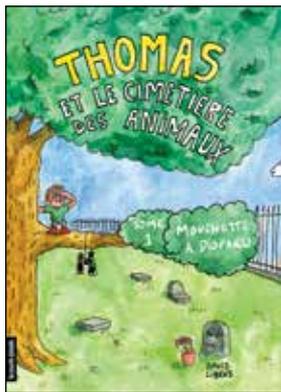


Deux auteures et illustratrices talentueuses, une bande dessinée audacieuse pour les jeunes lecteurs avertis et deux personnages truculents aux traits animaliers réunis pour une troisième fois, que demander de mieux? Dans *L'amour*, troisième opus de la série *Les leçons du professeur Zouf*, d'**ELISE GRAVEL** et d'**IRIS**, l'expert en tout (et surtout en rien!) nous apprend les travers des relations amoureuses dans une franche rigolade un brin cynique. Flanqué de son assistant, ce cher Numéro 13,



le pseudoscientifique passablement impoli et politiquement incorrect fera rire jaune les lecteurs de 7 ans ou plus. Un album original aux personnages ayant ce je-ne-sais-quoi de bizarre mais attachant.

(La courte échelle, série *Les leçons du professeur Zouf*, 2013, 48 p., 11,95 \$, 978-2-89695-469-8.)



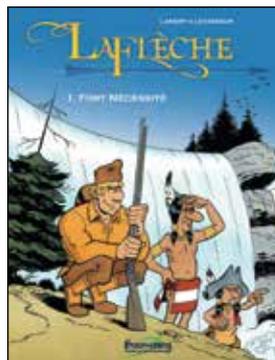
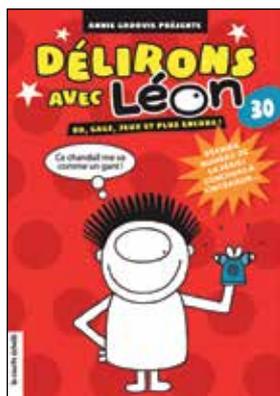
Quoi de plus dramatique que de perdre son chat? Le jeune Thomas ne peut vivre sans sa belle Mouchette. Dans *Mouchette a disparu*, tome 1 de la série *Thomas et le cimetière des animaux*, la féline aux poils roux a pris la poudre d'escampette et ni ses amis qui lui donnent un coup de main, ni son peintre de grand-père, responsable du cimetière des animaux,

ne réussissent à mettre la main sur son chat. Dans un style étonnement simple, parfois naïf, parfois adroit, mais toujours coloré, l'univers de **DAVID LIBENS** se délecte avec plaisir et la profondeur des personnages n'a d'égale que la richesse de ses mises en scène. Pour les curieux de 8 ans ou plus.

(La courte échelle, série *Thomas et le cimetière des animaux*, 2014, 128 p., 19,95 \$, 978-2-89695-582-4.)

Léon, ce jeune cyclope sympathique, gaffeur, gourmand et attachant, son amie Lola et leur presque adorable compagnon poilu, le Chat, font rire les jeunes depuis 2003. Après plus de 30 albums de la série *Délinçons avec Léon*, **ANNIE GROOVIE**, la créatrice de Léon, a rassemblé plusieurs extraits de son jeune personnage dans la série *Léon à son meilleur*, dont le volume 6 a été publié en novembre 2013. La crème de la crème des bandes dessinées des gaffes, étourderies et acrobaties de Léon dans un format accessible pour les 7 à 11 ans!

(La courte échelle, série *Léon à son meilleur*, vol. 6, 2013, 48 p., 9,95 \$, 978-2-89651-478-6.)

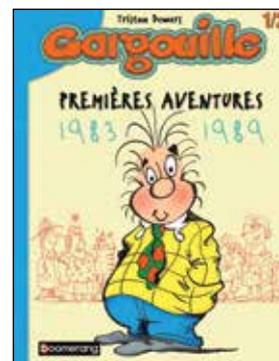


Le Québec regorge de personnages plus grands que nature et les coureurs des bois sont de ceux-là. La série *Lafleche* que l'auteur **MARIO LANDRY** et l'illustrateur **MARCEL LEVASSEUR** ont publiée en 2009, met en scène un coureur des bois intrépide au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Forcé malgré lui de s'engager dans la

guerre entre les Français et les Anglais, Lafleche se lancera à la recherche de la fille kidnappée d'un chef algonquin dans le premier opus, *Fort Nécessité*, alors qu'il se fera le défenseur des Acadiens dans le deuxième tome, *Cobequid*. Apprendre tout en s'amusant pour les 8 ans ou plus.

(Boomerang, série *Lafleche*, 2 volumes, 2009, 56 p., 16,95 \$.)

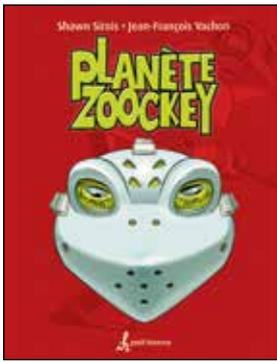
Créé dans les années 1980, alors que le bédéiste était encore un jeune garçon, le personnage de Gargouille a fêté en 2013 son trentième anniversaire! Toujours aussi drôle et déjanté, il continue de nous faire rire, surtout que pour le 13<sup>e</sup> album, **3Délinçant**, **TRISTAN DEMERS** a compilé les meilleurs gags et planches des dernières



années. L'album s'accompagne d'une paire de lunettes 3D pour maximiser l'expérience des jeunes lecteurs. D'ailleurs, tant pour son apport indéfectible à la BD québécoise que pour la longévité de Gargouille, l'auteur a reçu, en 2013, le prix Albert-Chartier remis au Festival de la bande dessinée francophone de Québec.

(Boomerang, série *Gargouille*, 2013, 48 p., 16,95 \$, 978-2895957-201.)





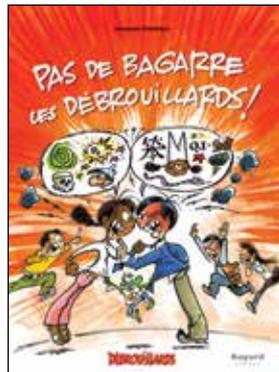
Mordus de hockey, les Québécois? **BOB SIROIS**, ancien joueur de la LNH, a eu l'idée de *Planète Zooockey*, mais il a laissé le soin à son fils **SHAWN** d'écrire les textes de cette bande dessinée animée sur fond de hockey et de ses dérapages parfois violents. **JEAN-FRANÇOIS VACHON**, ancien de *Safarir* et de *Croc*, est derrière les

illustrations, magnifiques par ailleurs, qui dénoncent également la ferveur quasi malade de certains parents qui veulent voir leur enfant briller sur la glace coûte que coûte. Pour les jeunes lecteurs intrépides qui voudraient connaître l'envers de la médaille de leur sport favori.

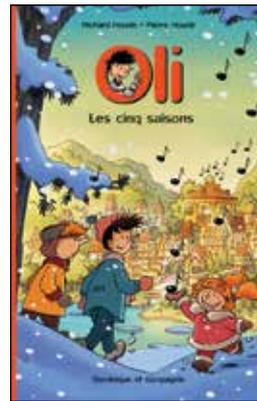
(Petit homme, 2012, 52 p., 7,95 \$, 978-2924025-116.)

Ils sont toute une bande, ces Débrouillards, et leur père, l'illustrateur **JACQUES GOLDSTYN**, continue de semer sa joyeuse énergie avec ses différents albums et séries, lui qui illustre le célèbre magazine jeunesse depuis 30 ans. En 2014, paraît *Pas de bagarre les Débrouillards*, troisième tome de la série après *Mille milliards de Débrouillards* et *Il m'en faut un!*. Beppo, la grenouille, mais aussi les autres membres de la bande – Simon, Caroline, Robert, Nadia, Mathieu, Kim et Van – font encore des siennes, s'entendent rarement, mais font toujours rire et réfléchir. Dès 9 ans!

(Bayard Canada, coll. Les Débrouillards, 2014, 48 p., 19,95 \$, 978-2895795-889.)



© Le piège, Sampar, Michel Quintin.



Amorcé en 2012 avec *La forêt des faux rires*, où l'on apprendait que le narrateur Oli pouvait communiquer avec son ami Pacou par télépathie, la série s'est poursuivie en 2013 par *L'envol du Phénix*, leur seconde aventure auprès d'un inventeur farfelu. Puis paraissait en juillet 2014 le troisième tome où se mêlent humour, fantastique et aventures abracadabrantes. Dans *Les cinq saisons*,

les illustrations presque magiques de **PIERRE HOUDE** et les textes porteurs de **RICHARD HOUDE** nous plongent dans un univers où les saisons ne sont plus les mêmes. Le tout dans un village déserté, un espace hors du temps, d'où devront s'extirper Oli et Pacou. Dès 6 ans.

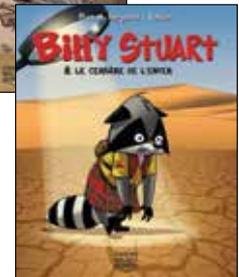
(Dominique et compagnie, série *Oli*, 2014, 32 p., 14,95 \$, 978-2-89686-663-2.)

Que veulent les jeunes lecteurs de bandes dessinées? Des personnages attachants et singuliers et des aventures rocambolesques aux quatre coins de la planète? L'écrivain **ALAIN M. BERGERON** et l'illustrateur **SAMPAR** ont pensé à tout pour la série *Billy Stuart*, dont le septième tome, *La course des centaures*,

est paru en mars 2014. Billy, c'est un sympathique jeune raton laveur portant le kilt. Inspiré par son grand-père, un vrai de vrai aventurier, lui et sa bande de copains veulent découvrir le monde. Et les créatures

mi-hommes mi-chevaux de cette nouvelle aventure ne sont pas les pires de leurs soucis! Dès 8 ans.

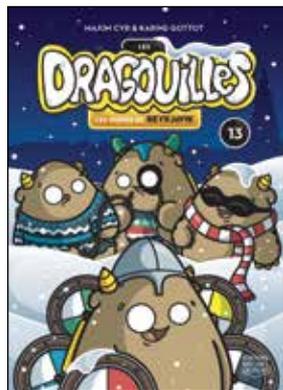
(Michel Quintin, série *Billy Stuart*, 2014, 160 p., 14,95 \$, 978-2-89435-683-8.)



Fort de sa présence sur la courte liste des finalistes au prix Bédély, catégorie jeunesse, en 2013, l'album *Une odeur de soufre* connaît une suite tout aussi passionnante: *Le piège*, paru en septembre 2014. Pour **SAMPAR** (derrière les illustrations des séries *Capitaine Static*, *Billy Stuart*, et *Savais-tu ?*), c'est une première, puisqu'il signe les textes et les illustrations. Guiby est un super-bébé qui ne se laisse pas impressionner par les monstres qui font irruption dans sa chambre et dès le premier tome, il part à leur chasse. Dans le second opus, toujours pour les lecteurs de 8 ans et plus, Guiby continue de vaincre ses démons et ceux de ses amis.



(Michel Quintin, série *Guiby*, 2014, 120 p., 19,95 \$, 978-2-89435-674-6.)



En 2010, arrivaient sur les tablettes des sections jeunesse des librairies québécoises ces drôles et atypiques dragouilles, sept personnages mi-dragons mi-patates, cousines des gargouilles de pierre, mais qui adorent voyager, visitant un nouveau pays ou une nouvelle ville à chaque aventure. **KARINE GOTTOT** est derrière les textes, tandis que **MAXIME**

**CYR** s'occupe des illustrations. À deux, ils ne manquent pas de suite dans les idées! Après Tokyo, Dakar ou Tunis, pour le 13<sup>e</sup> tome, *Les jaunes de Reykjavik*, leurs petits espiègles cornus sont en Islande, pays des Vikings et des icebergs. Tous les lecteurs de 7 ans ou plus tomberont sous le charme de ces adorables dragouilles.

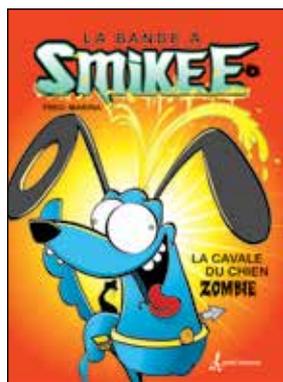
(Michel Quintin, série *Les dragouilles*, tome 13, 2014, 84 p., 12,95 \$, 978-2-89435-726-2.)



PLANÈTE  
BD

LIBRAIRIE  
SPÉCIALISÉE  
EN BANDE  
DESSINÉE  
3883 RUE  
SAINT-DENIS  
MONTRÉAL  
514-759-9800

[WWW.PLANETEBD.CA](http://WWW.PLANETEBD.CA)  
[www.facebook.com/planetebd](http://www.facebook.com/planetebd)

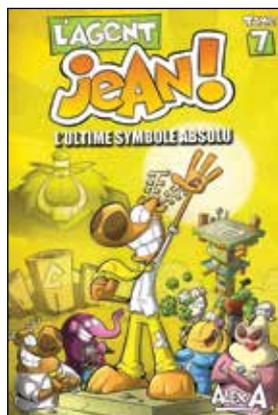


Suivant la vague de popularité des vampires et des zombies, les auteurs **FREG** et **MAKINA** ont imaginé la série *La bande à Smikee* mettant en scène un attachant spectre, Smikee, qui avec sa bande de monstres et de vampires du cimetière Pleine Lune vit des aventures rocambolesques entre la vie et la mort. Dans le troisième

tome, *La cavale du chien zombie*, Ramone, le vampire qui a peur du sang, devra poursuivre avec ses amis Dumbly, un chien zombie qui a dérobé une bague précieuse, afin d'apaiser la colère de Dracula, le père des vampires. Pour les lecteurs de 8 ans ou plus.

(Petit homme, série *La bande à Smikee*, 2014, 52 p., 16,95 \$, 978-2924025-604.)

Agent gaffeur, inspiré de James Bond, Jean est le personnage principal de cette série originale de **ALEX A.** Les



personnages sont tous des animaux (Jean est un cerf, mais il y a aussi des vaches et des crocodiles), et chaque aventure permet de percer un mystère nouveau: *L'ultime symbole absolu*, le système de communication de l'Agence est la victime d'un pirate informatique. Alors que Jean est nommé agent AAA, certains se font enlever, alors que d'autres se marient! Plein de rebondissements

et de découvertes! Les lecteurs de 8 ans ou plus seront captivés par cette bande dessinée.

(Presse Aventure, série *L'Agent Jean*, 2014, 112 p., 12,95 \$, 978-2-89660-835-5.)

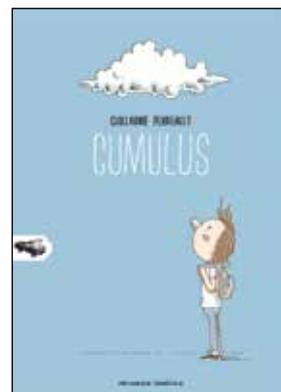
## Réservé aux **PLUS DE 12 ANS**

Anya est une jeune adolescente d'origine russe vivant aux États-Unis (comme l'auteure **VERA BROSGOL**) qui n'a pas vraiment d'amis ni de vie sociale. Jusqu'à ce qu'elle tombe au fond d'un puits et fasse la rencontre d'un fantôme, celui qu'une jeune fille décédée il y a près de cent ans. Celle-ci va l'aider à draguer le plus joli garçon de l'école, mais aussi à tricher lors des examens. Dans un style dépouillé, mais efficace, tout en noir et blanc, le magnifique *Fantôme d'Anyà* a été fait sur mesure pour les jeunes adolescentes romantiques qui veulent sortir de leur quotidien.

(La courte échelle, 2012, 224 p., 24,95 \$, 978-2-89695-213-7.)



Magnifique album que ce *Cumulus*, première bande dessinée publiée de **GUILLAUME PERREAULT**, illustrateur et designer graphique talentueux. Le style dépouillé, mais remarquable s'harmonise parfaitement à l'histoire qui touche droit au cœur. Un jeune garçon solitaire se prend d'amitié pour un nuage, un cumulus, qui croit-il, est seul au monde lui aussi. Il va lui raconter ses déboires – divorce de ses parents, solitude – et lui montrer ses endroits favoris.



Guillaume Perreault excelle en peu de mots (plusieurs pages de silence) et ses paysages urbains sont à couper le souffle, malgré une grande simplicité. Pour tous les enfants au fond des adolescents (et des adultes!).

(Mécanique générale, 2014, 92 p., 19,95 \$, 978-2-922827-51-4.)

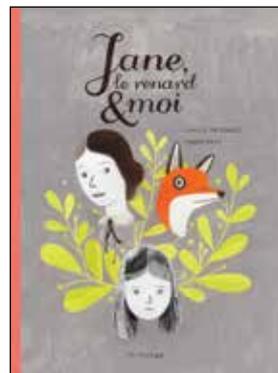




À l'instar du dieu grec, le personnage créé par **PAUL BORDELEAU**, Culotte de poils, a un torse d'homme, des pattes de chèvre et joue de la flûte de pan... C'est un faune, le dernier de son espèce, et la série dont il est le héros s'amorce en 2008 alors qu'il joue les Ulysse dans le premier tome, et échappe de justesse à la catastrophe de Pompéi dans le second. Pour sa dernière et ultime aventure, **Sabots de neige**, Culotte de poils doit retrouver ses repères loin de sa ville dévastée. Un album poignant et poétique sur un personnage mythologique puissant.

(La Pastèque, série *Faune*, 2011, 80 p., 18,95 \$, 978-2-922585-89-6.)

L'album ***Jane, le renard et moi***, dont les textes sont signés **FANNY BRITT** et les illustrations **ISABELLE ARSENAULT**, est tout simplement une pure merveille. Depuis la parution en 2012, l'ouvrage a remporté de nombreuses récompenses prestigieuses, notamment le Prix littéraire du Gouverneur général, catégorie Littérature jeunesse – Illustrations pour Isabelle Arsenault, et le Bédéis causa en 2013. Une jeune fille, Hélène, est victime d'intimidation à son école et se réfugie dans le roman *Jane Eyre* de Charlotte Brontë pour y échapper. Touchant, le texte trouve toute sa puissance dans les planches qui alternent entre le noir et blanc et la couleur.



(La Pastèque, 2012, 104 p., 26,95 \$, 978-2-92384-132-8.) 

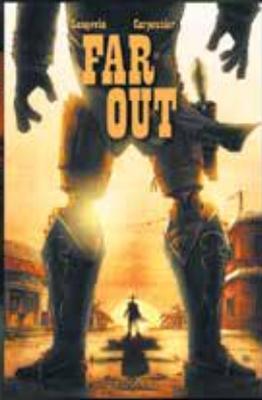
# Gardez l'oeil ouvert !

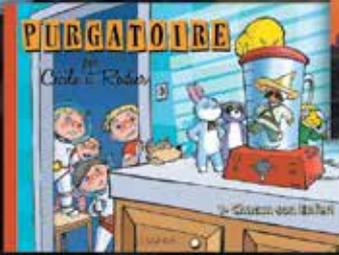
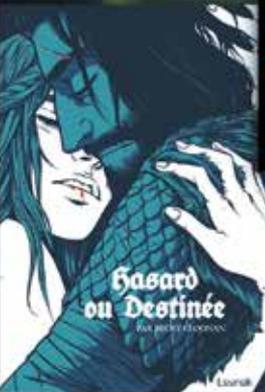


Editions  
Lounak



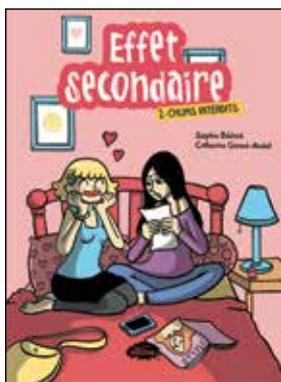




Pour une BD accessible, sans être futile.

[www.lounak.com](http://www.lounak.com)



La série *Effet secondaire* c'est deux amies inséparables de quatrième secondaire, Annie et Catherine. Dans le premier tome, *Promis juré*, sorti en 2013, les deux copines ont déjà survécu à une guerre dans leur classe à propos de la manière de dépenser l'argent de l'association étudiante.

Pour cette deuxième aventure, écrite par **CATHERINE GIRARD-AUDET** (*L'ABC des filles*) et illustrée par **SOPHIE BÉDARD** (*Glorieux printemps*), elles devront débusquer des voleurs en plus de démêler leurs histoires de cœur. *Chums interdits* est une bande dessinée unique et colorée qui s'attarde avec fraîcheur au quotidien d'adolescentes pour qui l'amitié est plus importante que tout.

(Les Malins, série *Effet secondaire*, 2014, 48 p., 17,95 \$, 978-2-89657-197-0.)

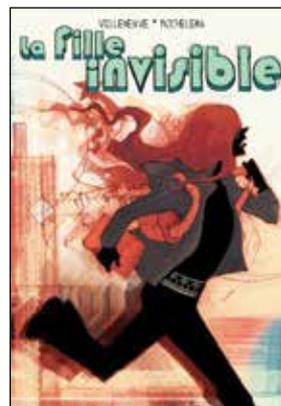
Depuis 2012, le personnage de Léa Olivier, jeune adolescente déménagée de son village natal pour s'installer avec ses parents à Montréal, a été au cœur d'une série très populaire de romans signés **CATHERINE GIRARD-AUDET**. Les six tomes de *La vie compliquée de Léa Olivier* seront adaptés en bande dessinée et le premier opus, *Perdue*, arrive sur les rayons à l'automne 2014. Sous la plume des bédéistes belges **DIDIER ALCANTE** et **LUDOWCK BORECKI**, Léa Olivier prend vie de belle façon. Elle doit s'intégrer à sa nouvelle école, vivre, à distance, son amour avec Thomas et endurer son nouvel entourage. Vivement les autres tomes.

(Les Malins, série *La bande dessinée de Léa Olivier*, 2014, 48 p., 17,95 \$, 978-2-89657-231-1.)



Quand on a 15 ans et que l'on se trouve grosse, comme Flavie, «une catastrophe sur deux pattes, un désastre ambulante», selon ses propres dires, le pas vers les troubles alimentaires n'est pas toujours très grand. Dans un scénario d'**ÉMILIE VILLENEUVE** et des illustrations de **JULIE ROCHELEAU**, *La fille invisible* attaque de front le problème de l'anorexie chez les adolescentes. L'univers sombre, mais précis de Rocheleau permet de plonger au plus profond des tourments de Flavie, qui voit se confronter deux adolescentes en elle, l'invincible et l'invisible. Qui triomphera? Un combat quotidien que la bande dessinée sait capter avec beaucoup de sensibilité.

(Glénat Québec, 2010, 48 p., 2,95 \$, 978-2-92362-119-7.)





NOUVEAUTÉ



L'AGENT JEAN,  
UN HÉROS SYMPATHIQUE  
ET NAÏF, VOUS ENTRAÎNE  
DANS UN UNIVERS  
HUMORISTIQUE  
COMPLÈTEMENT  
DÉCALÉ!

Découvrez cette  
série originale  
qui séduit les jeunes  
et se démarque sur  
la scène québécoise.

ALEX A.

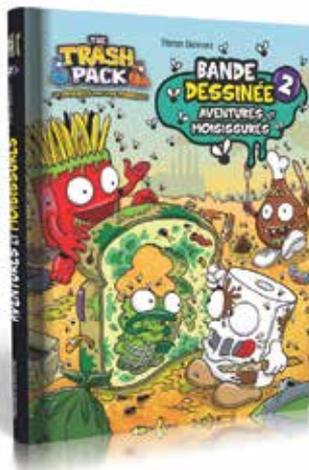
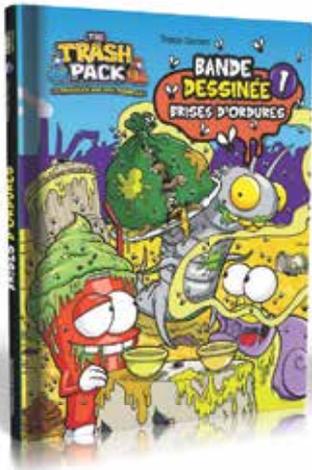
Bédéiste

[www.facebook.com/PressesAventure](http://www.facebook.com/PressesAventure)



# THE TRASH PACK

LES CRASSEUX DANS VOTRE POUCELLE!



# BANDES DESSINÉES

HUMOUR, AVENTURES ET  
ARRIÈRE-GOÛTS GARANTIS!

« Adapter *The Trash Pack* en bandes dessinées  
a été le plus dégueu des défis amusants!  
Il n'y a vraiment aucune limite  
aux gags de vidanges! »

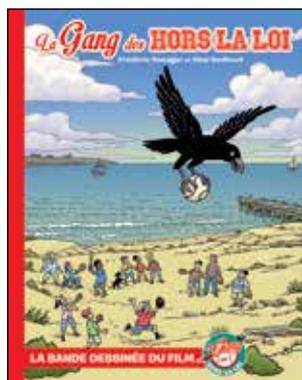
(Tristan Demers,  
*Brises d'ordures*)



# PRESSES AVENTURE

une division de [www.groupemodus.com](http://www.groupemodus.com)

[www.facebook.com/PressesAventure](http://www.facebook.com/PressesAventure)



Le père de *Red Ketchup* et de *Michel Risque*, l'illustrateur **RÉAL GODBOUT**, et l'auteur **FRÉDÉRIC DESAGER** ont fait paraître *La gang des hors-la-loi*, une bande dessinée parue à la suite du film du même nom. Réalisé par Jean Beaudry pour la série *Contes pour tous*, le film relate les aventures

d'une bande voulant protéger leur terrain de baseball contre sa transformation en dépotoir. Dans ce village en bord de mer, Nicolas, 12 ans, est le chef du commando pour conserver le terrain accessible à tous. L'intrigue est sans surprises si vous avez vu le film, mais les illustrations valent à elles seules le détour.

(Bayard Canada, coll. Bande dessinée, 2014, 48 p., 19,95 \$, 978-2895796-688.)

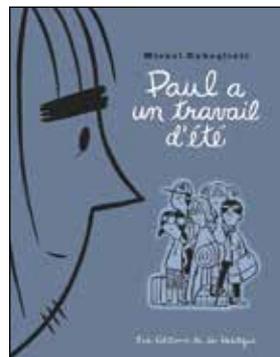
**BOUM**, c'est le nom de plume de Samantha Leriche-Gionet. Elle est derrière les *Boumeries*, micro BD disponibles sur le Web ou en papier. Pour son baptême dans le monde de l'album complet, *La petite révolution*, première

publication dans la collection Anticyclone de Front froid, la talentueuse auteure imagine Florence, une jeune orpheline de 10 ans laissée à elle-même dans un monde postapocalyptique et totalitaire. La révolution gronde sur fond des airs de Boris Vian et Florence devra lutter pour sa survie et celle de son peuple. Les personnages sont particulièrement bien développés et le dessin maîtrisé est dépouillé, mais évocateur, parfait pour les lecteurs adolescents (mais aussi les adultes!).

(Front froid, 2012, 95 p., 15 \$, 978-2-9810422-6-2.)

Il y a bientôt 15 ans, paraissait *Paul a un travail d'été*, le second volume de la série mettant en vedette le sympathique personnage créé par **MICHEL RABAGLIATTI**. Le blondinet aux épais sourcils n'est pas encore tout à fait un adulte dans cet opus. Il vient de terminer son secondaire, a 18 ans, mais est peu intéressé par le job qu'il s'est trouvé comme imprimeur. Il se laisse donc tenter par la proposition d'un ami de remplacer un moniteur de camp venant de démissionner. Le coup de pinceau de Rabagliatti est déjà parfait pour cette histoire semi-autobiographique sur l'importance de faire ce que l'on aime dans la vie.

(La Pastèque, série *Paul*, 2002, 160 p., 24,95 \$, 978-2-922585-09-7.)



Audrey **PERREAULT**

# Quelques bulles d'information

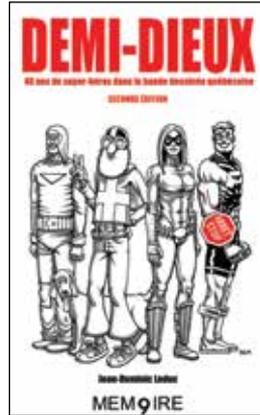
## Des ouvrages de référence et des données statistiques sur la bande dessinée

Comment la bande dessinée québécoise est-elle née? Existe-t-il des super-héros québécois? Qui sont les acteurs marquants de ce genre bien particulier au Québec? Beaucoup de questions dont on ne connaît que très rarement la réponse.

En matière de bande dessinée, on en sait souvent davantage sur ce qui se fait hors de nos frontières. D'ailleurs, le marché québécois dans ce domaine est majoritairement occupé par les éditeurs étrangers. En contrepartie, comme vous pourrez le constater au gré des statistiques présentes dans cet article, il ne manque pas chez nous d'amateurs du neuvième art! Il importe donc de mieux connaître notre production nationale qui a une histoire et une couleur qui lui est propre, et qui n'a surtout rien à envier à la bande dessinée étrangère. L'article de Michel Viau a piqué votre curiosité? Les titres rassemblés ici sauront sans aucun doute vous rassasier!

**Demi-Dieux: 40 ans de super-héros dans la bande dessinée québécoise** est un des premiers ouvrages de Mem9ire, maison d'édition créée par **JEAN-DOMINIC LEDUC** afin de combler la lacune en matière de référence sur la bande dessinée québécoise. Aussi comédien et chroniqueur BD à la télévision, à la radio et dans la presse, Leduc signe cet ouvrage bien particulier. En effet, malgré la grande popularité des super-héros, nous demeurons généralement plus familiers avec ceux créés par nos voisins du sud. Le livre nous permet donc de mieux comprendre la spécificité des personnages québécois, souvent méconnus. Et qui aurait cru que le Québec regorgeait de super-héros! D'ailleurs, Capitaine Kébec, ça vous dit quelque chose? Que ceux-ci soient issus des années 1970, 1980, 1990 ou 2000, vous pourrez découvrir ou redécouvrir ces personnages qui, comme le démontre si bien l'ouvrage, ont su marquer la bande dessinée québécoise, mais aussi dépasser les frontières du neuvième art. Se présentant comme un lexique, le livre peut aisément se lire par morceaux mais il est si tentant de le lire d'une couverture à l'autre!

(Mem9ire, 160 p., 2014, 15 \$, 978-2-9814152-1-9.)

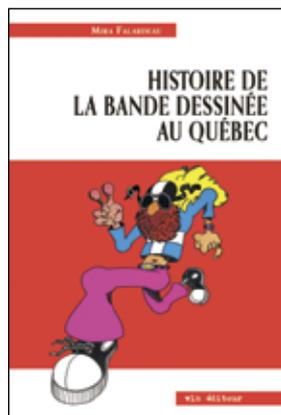
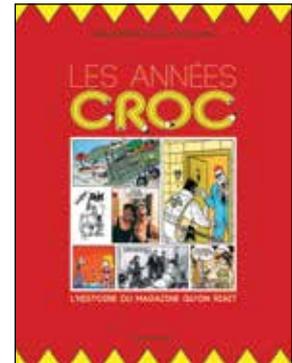


contribué à l'évolution du genre – *Le Canard*, *Le charivari canadien*, *La Patrie*, l'incontournable magazine *Croc* et les maisons d'édition comme Mécanique générale, Les 400 coups, etc. – ce livre est un excellent point de départ pour commencer ce qui sera, sans doute, une longue exploration.

(VLB éditeur, coll. Études québécoises, 192 p., 2008, 25,95 \$, 978-2-89649-011-0.)

On ne peut pas négliger la part des revues et des journaux dans la diffusion de la bande dessinée au Québec. Ainsi, il était impossible de ne pas recenser l'anthologie **Les années Croc** de **JEAN-DOMINIC LEDUC** et **MICHEL VIAU**, portant sur l'incontournable magazine humoristique *Croc*, qui fut l'un des premiers lieux de publication professionnels pour les auteurs de bande dessinée d'ici. Coloré et richement illustré, ce magnifique livre est composé de nombreux entretiens avec d'ex-collaborateurs de *Croc* qui sont aussi des acteurs importants de l'univers culturel québécois (Guy A. Lepage, Claude Meunier et Stéphane Laporte, pour ne nommer que ceux-là), d'éléments d'archives (notamment des pages du magazine, comprenant de nombreuses bandes dessinées d'auteurs de renom comme Réal Godbout, Pierre Fournier, Garnotte, Bado, Jacques Goldstyn et Jean-Paul Eid) et regorgeant d'informations classées chronologiquement selon les années d'activité de la revue. Comme le dit si bien la préfacière et directrice nationale de l'École de l'humour, Louise Richer: « Impossible de ne pas y mettre l'orteil sans finalement y plonger et s'y noyer. »

(Québec Amérique, 416 p., 2013, 39,95 \$, 978-2-7644-1179-7.)



**L'histoire de la bande dessinée au Québec** de **MIRA FALARDEAU** était, avant l'apparition des ouvrages de Mem9ire, un des très rares (pour ne pas dire le seul!) livre retraçant l'histoire du neuvième art en sol québécois. Ouvrage beaucoup plus concis (l'histoire nous y est racontée en 185 pages!), il permet tout de même de survoler l'évolution du genre, de la presse satirique du

XIX<sup>e</sup> siècle aux médias numériques d'aujourd'hui. Parsemé d'illustrations provenant de publications qui ont

Se présentant dès le départ comme une photo satellite de la bande dessinée québécoise, **Histoire de la bande dessinée au Québec, Tome 1: des origines à 1979** de **MICHEL VIAU**, historien de la bande dessinée, retrace chronologiquement l'évolution de ce genre au Québec partant des pionniers de celui-ci au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> pour se terminer à



la fin d'une période que l'on nomme «le printemps de la bande dessinée québécoise» en 1979. Toutefois, ce livre

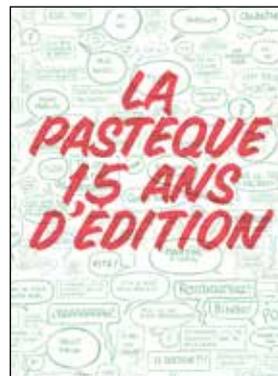


nous fait explorer bien plus que l'évolution du neuvième art, son histoire étant intrinsèquement liée à notre histoire nationale et à celles de différents imprimés, que ce soit les années 1970 avec des expérimentations psychédélics, les revues religieuses de la Grande Noirceur ou les différents journaux et les magazines témoins à la fois de l'évolution de ce genre particulier et de celle de la société québécoise. Michel Viau nous transporte dans un récit documenté qui surprend par sa richesse.

(Mem9ire, 343 p., 2014, 25 \$, 978-2-9814152-2-6.)

**La Pastèque: 15 ans d'édition** est un collectif qui permet de voir la réalité d'une maison d'édition entièrement consacrée à la bande dessinée au Québec. Après tout, 15 ans ce n'est pas rien dans le domaine de l'édition! On rend ici

hommage à cette réussite à travers les témoignages d'acteurs importants dans l'histoire de la maison, lesquels racontent les moments de doutes et les succès; un entretien avec les deux fondateurs, Frédéric Gauthier et Martin Brault, qui se confie à Jean-Dominic Leduc autour d'un verre de vin; et des archives (comprenant divers croquis, des photographies des bureaux, etc.). Fait exceptionnel, le Musée des beaux-arts de Montréal, pour souligner ce bel anniversaire, accueillait l'an dernier les illustrateurs de la maison, qui ont alors réalisé des illustrations originales s'inspirant des œuvres du musée. L'ouvrage contient des répliques de ces créations, signées notamment Michel Rabagliati, Isabelle Arseneault, Jean-Paul Eid et plusieurs autres. Un véritable livre de collectionneur, porteur de toute la passion qui caractérise cette maison d'édition bien particulière. Bref, un indispensable!



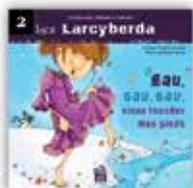
(La Pastèque, 272 p., 2013, 34,95 \$, 978-2-923841-48-9.)

# Les Larcyberda

C'est un conte, une petite fantaisie offerte aux jeunes enfants.  
C'est une famille heureuse toujours en quête de petits bonheurs qui commencent... par une formule probablement magique.



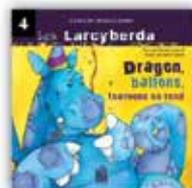
**Potiron, cacahuète, la soupe est prête**



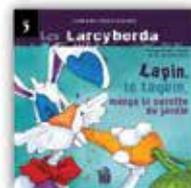
**Eau, eau, eau, viens toucher mes pieds**



**Belle boucle, beau cadeau, il me le faut**  
■ Fiches pédagogiques  
2<sup>e</sup> cycle du primaire



**Dragon, ballons, tournons en rond**  
■ Fiches pédagogiques  
2<sup>e</sup> cycle du primaire



**Lapin, le taquin, mange la carotte du jardin**



**Boum, boum, boum, le p'tit cœur qui bat...**  
■ Fiches pédagogiques  
1<sup>er</sup> cycle du primaire

**Nouveauté**  
Fiches pédagogiques  
1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle du primaire



editionscaramello.com

leslarcyberdacollection.com

# Quelques revues ou publications

## À SURVEILLER...

**TRIP**: Publication biennale qui présente beaucoup de bande dessinée, le magazine *TRIP* comporte aussi des articles théoriques sur ce genre. Ayant plus de 300 pages, chaque édition ouvre la réflexion sur un sujet particulier et permet de faire des découvertes! Le dernier numéro, paru en avril 2014, présente des bédéistes d'ici et d'ailleurs en proposant un dossier spécial sur la bande dessinée finlandaise.

ISBN du dernier numéro : 978-1-928087-00-7

Pour en savoir plus : [editionstrip.ca](http://editionstrip.ca)

**Le BOB**: Donnant dans l'absurde, l'humour et l'aventure, *Le BOB* exploite un créneau qui a une place importante depuis longtemps dans la bande dessinée québécoise : l'humour, l'absurde et l'aventure. Idéal pour découvrir plusieurs auteurs dans une même publication, mais surtout pour pleurer...de rire!

ISSN du dernier numéro : 1718-7974

Pour en savoir plus : [www.lebob.info](http://www.lebob.info)

**Le Front**: Publiée par l'organisme Front Froid, qui vise à promouvoir la bande dessinée émergente, *Le Front* est une revue qui rassemble, à chaque numéro, cinq courtes bandes dessinées sélectionnées par ses membres. Celle-ci se concentre particulièrement sur la BD de genre. Publiée une fois l'an, la revue est un incontournable pour entrer en contact avec de nouveaux bédéistes!

ISBN du dernier numéro : 978-2-981-04229-3

Pour en savoir plus : [www.frontfroid.com](http://www.frontfroid.com)

**Zidara9**: Amateurs de science-fiction, *Zidara9* est pour vous! En effet, il s'agit d'un magazine/collectif qui rassemble plusieurs histoires courtes dans une publication d'une centaine de pages visant à faire la promotion de la science-fiction québécoise et des différents médiums.

ISBN du dernier numéro : 978-2-98127-23-7

Pour en savoir plus : [www.editionsremiparadis.com](http://www.editionsremiparadis.com)



# La **BANDE DESSINÉE** en chiffres c'est...<sup>1</sup>

**426 215**  
exemplaires vendus  
en 2012

Pour un total de  
**6 925 008\$**

## DE CES CHIFFRES...

**67 465**  
exemplaires vendus  
sont des **MANGAS**  
pour un total de  
**885 981\$.**



**346 718**  
exemplaires vendus  
sont des **ALBUMS**  
pour un total de  
**5 830 682\$.**



**10 631**  
exemplaires vendus  
sont des **COMICS**  
pour un total de  
**221 807\$.**

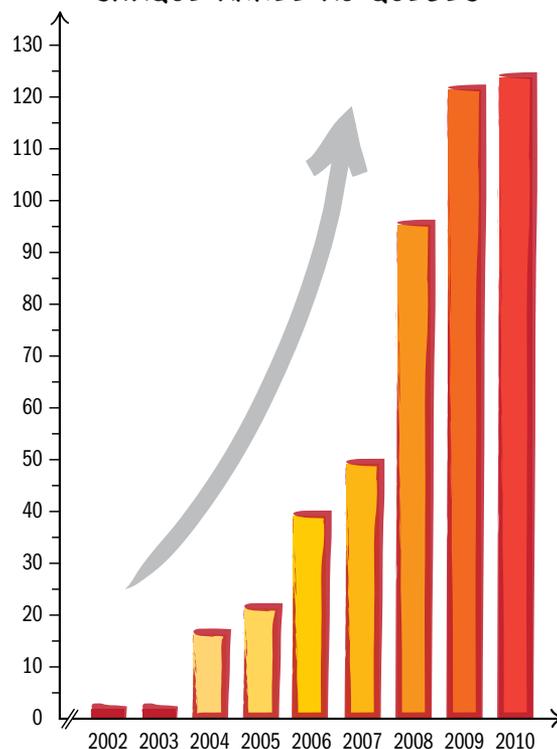
## DONC, LE PRIX MOYEN<sup>2</sup>...

des **ALBUMS** est de **16.85\$**

des **MANGAS** est de **13.13\$**

des **COMICS** est de **20.86\$**

ÉVOLUTION DU NOMBRE  
DE BANDE DESSINÉE PUBLIÉE  
CHAQUE ANNÉE AU QUÉBEC<sup>3</sup>:



1. Selon le « Bilan du marché du livre au Québec » de Gaspard 2012.

2. En 2010, le prix moyen d'un livre de bande dessinée toute catégorie confondue était de 20,02\$ et le tirage moyen pour ce type de livre était de 2 243 exemplaires.

3. Selon les « Statistiques de l'édition au Québec 2010 », BAnQ.

# Que se passe-t-il À LA BIBLIOTHÈQUE?

Suivez dans chaque numéro les aventures originales des personnages entièrement imaginés par quatre étudiants en bande dessinée de l'Université du Québec en Outaouais.



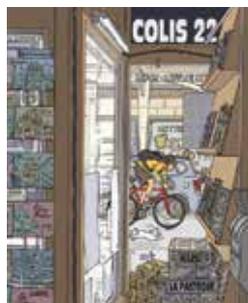
# Cet automne, à La Pastèque



## Le Pouvoir de l'amour et autres vaines romances

IRIS ET YVES PELLETIER

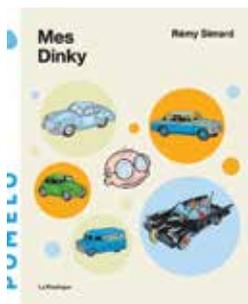
Le plus grand pouvoir qui soit  
est-ce l'amour ou le rire ?



## Colis 22

MARSI

Un thriller qui roule !



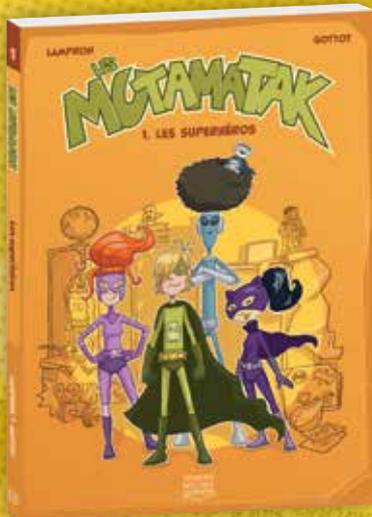
## Mes Dinky

RÉMY SIMARD

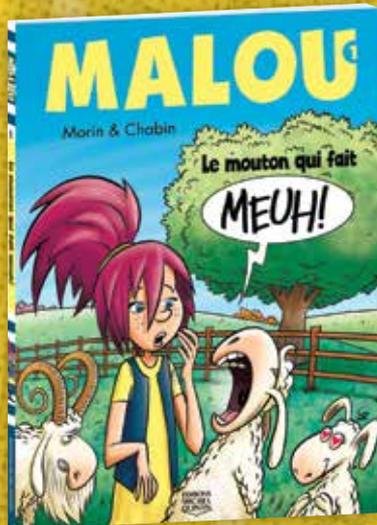
Rémy a toujours été  
passionné des petites  
voitures de collection.



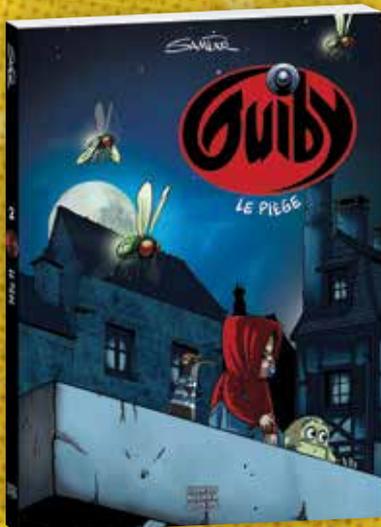
# Du nouveau en BD



KARINE GOTTOT et MATHIEU LAMPRON



LAURENT CHABIN et JEAN MORIN



SAMPAR



ÉDITIONS  
MICHEL  
QUINTIN